



La vidéo mordante de Morin

Robert Morin est une des figures dominantes de la vidéo québécoise. Jusqu'au 7 juin, le cinéma Parallèle présente deux de ses bandes et une entrevue qui lui est consacrée. Attention : l'authenticité de Morin est exigeante. Les spectateurs seront invités à mettre un point final à sa dernière oeuvre.
Page B-3

Le «non» historique d'un petit peuple

Par leur vote contre l'accord de Maastricht, les Danois n'ont pas dit non au Grand Marché européen prévu par l'Acte unique pour 1993, écrit Georges Mathews. Ils ont simplement réagi, d'une façon salutaire, contre la construction technocratique et fédéraliste que les *establishments* européens voulaient leur imposer.
Page B-8

Les femmes-chefs des Laurentides

Prenons un lieu, les Laurentides de Montréal, et deux thèmes de voyage, la bouffe et les idées préconçues, et faisons un panaché. Notre chroniqueur de tourisme, Normand Cazalais, nous propose cette semaine une excursion vers... les bonnes tables, créées et inventées par des femmes-chefs.
Page B-5

La prochaine saison de l'OM

La saison 1992-1993 de l'Orchestre Métropolitain comprend sept concerts dans sa série classique, un répertoire d'oeuvres de 12 compositeurs, et six solistes réputés dont la violoniste Denise Lupien (photo ci-contre). En plus de la tournée dans l'île et des concerts pour les écoliers de la CÉCM.
Page B-3



LE PARI DE PEROT

Le milliardaire du Texas se croit destiné à la présidence des USA... et les Américains ont l'air d'y croire aussi

Pierre Racine
collaboration spéciale

TOUT commence en février dernier lorsque Lary King, présentateur vedette au réseau américain CNN, demande à son invité truculent, qui adore ulcérer l'establishment politique et aime déployer, en parfait *Joe Knows All*, quelques résidus de la pensée primaire *no nonsense* : « Pourquoi n'essayez-vous pas d'être président des États-Unis? » « D'accord, dit le milliardaire texan, si le peuple américain recueille assez de signatures pour m'inscrire sur les listes électorales des 50 États. »

À 61 ans, Ross Perot est en train de bouleverser, à coups de boutades d'enfant et avec l'arme tranchante du cash — sa fortune personnelle est évaluée à environ 3 milliards \$ U.S. — tout l'échiquier politique américain. En effet, aucun candidat indépendant n'a jamais réussi aux États-Unis à ébranler sérieusement le système bipartite depuis que Theodore Roosevelt recueillit, en 1912, 27 % du vote. George Wallace, en 1968, ne recueillit que 13 % des suffrages. David Duke, le bouillant raciste de Louisiane, vient quant à lui de lancer l'éponge. Mario Cuomo, pourtant bien porté par les démocrates de New York, n'a même pas osé se lancer dans l'aventure.

Déjouant, sans finesse apparente, la logique du système bipartite américain qui rejette gaillardement les prétentions des outsiders un peu trop gourmands, grâce aux complexités administratives de la mise en candidature des « postulants » indépendants, Ross Perot fait figure de

tache d'huile sur une nappe politique qui n'accueille habituellement rien d'autre que ce qui est washingtonien, c'est-à-dire issu des machines électorales démocrates ou républicaines.

Contre toute attente Ross Perot, qui provient plutôt du circuit des self-made men et n'a même pas encore présenté sa candidature officielle aux élections présidentielles de novembre, est sur le point de réussir l'impensable : passer au-dessus, comme un funambule inconscient, d'un système électoral bâti pour extirper les *loners* de son genre. Un exploit. Dans la Bible on dit qu'il est plus facile pour un chameau de passer à travers le chas d'une aiguille que pour un homme riche d'accéder au paradis. Or pour Ross Perot, sur papier, la tâche qui consiste à réussir à s'immiscer dans le scrutin pour la course à la présidence est, disons, légèrement moins difficile que celle du chameau...

C'est pourtant ce que celui que la presse américaine surnomme parfois de « boy scout milliardaire » s'apprête à faire, presque les doigts dans le nez. C'est qu'après son passage à CNN, le prestidigitateur Perot a fait naître une génération spontanée de « supporters ». En quelques minutes le Texan a quasiment fait sauter le standard téléphonique de Perot System Corporation, une de ses filiales perdu au sein d'une constellation de compagnies lui appartenant, puis les 100 lignes téléphoniques d'une centrale improvisée à Miami et bombardée par 2 millions d'appels.

Au Texas, quelques mois plus tard, des milliers de ses partisans « spontanés » ont marché dans la rue à Austin, allant porter les listes des 225 000



Ross Perot, le trouble-fête milliardaire de la campagne présidentielle américaine.

signatures qu'ils ont amassées au State Capitol, soit quatre fois plus que les 54 275 signatures requises pour faire partie du scrutin. La tâche n'en est pas plus facile. S'inscrire comme candidat indépendant dans les 50 États américains, c'est s'embarquer dans une galère dont les règles de navigation, d'une complexité d'ensemble ahurissante et différentes d'un État à l'autre, relèvent presque de la folie (voir encadré).

Gagnant dans les sondages

Affrontant les marées de ces turpitudes administratives, Perot l'invincible est donné aujourd'hui comme gagnant dans les sondages commandés par Time/CNN. *Time*, dans son édition du 25 mai dernier, lui accordait en effet 33 % des votes, contre 28 % au président Bush, le candidat républicain, et 24 % à Bill Clinton, le candidat démocrate. Pas mal pour ce petit Texan ambitieux qui, lors

des interviews, relève son nez cassé en forme de défi pour finir invariablement en disant : « What you see is what you get ». Une phrase tampon parfaitement typique de cet anti-intellectuel qui n'a pas de programme, sort presque des limbes et déclarait récemment au *New York Times* : « Je ne suis pas sûr à quel point les gens lisent encore. Ce qui a vraiment un impact sur eux aujourd'hui, c'est la télévision. Je pense qu'on pourrait écrire tout ce qu'on veut en première page du *New York Times* et que personne n'aurait de réaction ». Pas mal non plus pour quelqu'un qui, au sujet de la conférence de Rio sur l'environnement, déclarait à un journaliste, qui lui demandait ses positions à cet égard : « Je n'en ai pas la moindre idée ».

Bavure impardonnable? Pas du tout! C'est même ce qui donne à Perot l'assise populaire qui manque aux autres candidats. Une fraîcheur, un

franc-parler que réclame un peuple manifestement écoeuré par les discours nébuleux et « vaseux » des politiciens actuels, déconcerté par les 4000 milliards \$ de dettes produites, tel un flot purulent, par un appareil auquel ils ne semblent plus croire. C'est cette vague de la « middle class » insatisfaite que Perot va présentement chercher. Il n'a même pas besoin de la séduire; elle est séduite d'avance par tout ce qui ne vient pas de Washington.

Voilà qui explique, en grande partie, l'émergence presque caricaturale d'un homme qui, il y a quelques mois, est parti de zéro et se trouve maintenant en position de leader. Si les stratèges de Perot, qui prétendent que leur candidat devrait remporter les élections présidentielles de novembre avec 36 % du vote populaire, contre 34 % pour Clinton et 30 % pour Bush, les élections primaires qui eurent lieu dans les États de

l'Oregon et de Washington, en mai, sont beaucoup plus révélatrices. Ces élections, qui constituent un processus destiné à sélectionner les candidats des deux grands partis traditionnels dans chacun des États et auquel n'a pas à se soumettre Ross Perot, ont en effet donné un aperçu de la poigne étonnante, pour ne pas dire incroyable, du Texan dans l'opinion même des délégués démocrates et républicains. Questionnés lors des primaires de l'Oregon, à propos de leur opinion au sujet de Perot, les délégués démocrates ont exprimé par vote une préférence pour Perot (57 % des délégués ont dit qu'ils avaient une opinion favorable de Perot) à l'encontre de leur propre candidat Clinton! Parmi les Républicains 59 % des délégués exprimaient une opinion favorable à Perot. Bill Clinton admettait, à propos de ces résultats, qu'il avait lui-même « des

Voir page B-2 : Perot

La poussée de Ross Perot éclipse le succès de Bill Clinton

NEW YORK (Reuter) - Ross Perot, qui n'est toujours pas officiellement candidat à l'élection présidentielle de novembre, est donné favori dans les sondages et représente un défi presque sans précédent pour les candidats officiels aux États-Unis.

Alors que les six dernières primaires disputées mardi ont assuré à Bill Clinton l'investiture démocrate et ont confirmé que le président George Bush obtiendrait celle du parti républicain, ce sont les sondages effectués à la sortie des bureaux de vote qui ont créé l'événement.

Lors d'un sondage en Californie, 46 % des électeurs républicains ont déclaré qu'ils auraient voté pour Ross Perot s'il s'était présenté, contre 42 % pour George Bush.

Parmi les démocrates, 33 % auraient préféré voter pour Ross Perot, contre 31 % pour Bill Clinton.

Selon des experts, jamais dans l'histoire moderne des États-Unis un débutant en politique, qui n'appartient à aucun parti, n'avait repré-

senté une telle menace aux candidats officiels.

Bill Clinton, gouverneur de l'Arkansas depuis 1979, a remporté une victoire sans surprise en Ohio, dans le New Jersey, en Alabama, au Nouveau-Mexique et dans le Montana. En Californie, les projections de la télévision le donnaient vainqueur avec 48 % des suffrages contre 38 % à l'ancien gouverneur Jerry Brown.

Match à trois

Quant au président George Bush, assuré depuis un mois de l'investiture républicaine, il s'est facilement imposé dans toutes les primaires de la journée, y compris en Californie, État le plus peuplé de l'Union et dont la conquête est essentielle dans la course à la Maison-Blanche.

Dans l'hypothèse d'un scrutin opposant les trois hommes, la présence de Perot risquerait d'empêcher ses deux adversaires d'obtenir la majorité absolue au collège des grands électeurs choisissant officiellement le président le 6 janvier.

Dans ce cas, ce serait à la Cham-

bre des représentants de se prononcer. Le cas ne s'est présenté que deux fois dans l'histoire des États-Unis : en 1801, lors de l'élection de Thomas Jefferson, et en 1825, lors de celle de John Quincy Adams.

Dans les deux partis, on insistait

cependant sur le peu de signification des sondages actuels.

« Il y a une grosse différence entre un sondage effectué en juin et le véritable vote du 3 novembre », a déclaré Fred Malek, collaborateur de George Bush. « Si vous ne croyez pas

en cette différence, demandez donc leur avis au 'président' Mondale ou au 'président' Dukakis, que les sondages donnaient gagnants à ce niveau ».

« Dans l'histoire des sondages Gallup (depuis 1935), aucun candidat indépendant ou d'un tiers parti n'avait atteint le score de Perot », a déclaré à Reuter Fred Israël, de l'institut de sondages Gallup.

Vote de protestation

Mais il pourrait déjà avoir atteint le sommet de sa popularité, soulignent les experts.

En 1968, George Wallace, ni républicain ni démocrate, était crédité de 21 % des intentions de vote dans les sondages en septembre, pour n'obtenir que 13,5 % le jour du vote.

En 1980, John Anderson avait culminé à 24 % des intentions de vote en juin pour finir à moins de sept p. cent le jour décisif.

Les politologues soulignent cependant que rien ne signale une baisse du mécontentement des Américains, qui les poussent à boudier les candi-

datés officiels des deux grands partis. Les électeurs reprochent — entre autres — à l'administration et au Congrès de ne pas s'attaquer au problème de la dette, à celui du chômage ou de cumuler les avantages personnels.

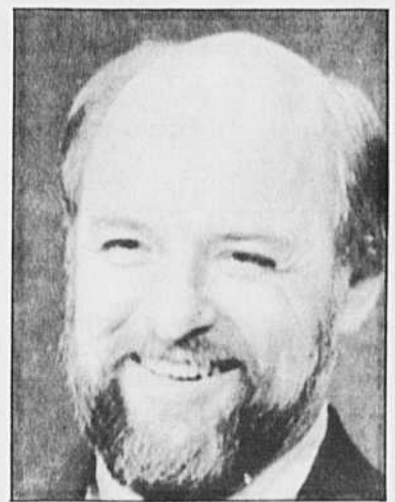
La perspective d'un vote de protestation inquiète d'autant plus les experts que les idées de Ross Perot restent floues et qu'il est assez riche pour financer lui-même une éventuelle campagne de 100 millions de dollars.

Conservateur sur les questions fiscales, il se présente comme un libéral sur plusieurs dossiers sensibles aux États-Unis. Il est ainsi favorable à l'avortement et au contrôle des ventes d'armes, un comble pour un Texan.

Il semble en tout cas décidé à se présenter à l'élection. Il a annoncé hier sur NBC qu'il avait recruté deux spécialistes des campagnes électorales : Hamilton Jordan, conseiller de Jimmy Carter en 1976, et Ed Rollins, conseiller de Ronald Reagan en 1984.



Hamilton Jordan



Ed Rollins

MUSÉE DE LA CIVILISATION Le Saint Laurent

RÉSERVATIONS PUBLICITAIRES

842-9645

Date de tombée le 5 juin 1992

PARUTION
le 20 juin
DANS
LE DEVOIR

Le Musée de la civilisation de Québec présente à compter du 23 juin une exposition sur le fleuve Saint Laurent à laquelle LE DEVOIR s'associe en publiant un cahier spécial.

Le Saint Laurent, attention fragile est une exposition qui veut faire connaître le fleuve et faire prendre conscience de la nécessité de le protéger. Le cahier du DEVOIR qui servira de document d'accompagnement à l'exposition présentera ce géant et son environnement naturel, humain, industriel. On y traitera des principales questions environnementales qui l'affectent et des mesures à prendre (ou déjà prises) pour assurer la conservation d'un milieu de vie de qualité pour ses habitants.

CAHIER
SPÉCIAL

◆ Perot

sentiments positifs à l'égard de Ross Perot... Je ne peux blâmer les délégués. Je suis d'accord avec beaucoup de ce que dit Perot.

En 1962, alors que Perot fondait Electronic Data System (EDS) avec 1000 \$ en poche, entreprenant qui connaît un succès foudroyant en raflant le marché de l'informatisation de Medicaid, le tout nouveau service public américain de sécurité sociale, personne n'aurait pu croire que ce petit railleur un jour la fesse gauche bien accrochée au siège de la présidence des États-Unis. Surtout que son ascension dans le monde des affaires suffisait à elle seule à calmer de trop gros appétits. Car dire que Perot a fait fortune, c'est bien peu. En fait, il s'agit d'un des hommes les plus riches du continent. La vente d'EDS en 1984 à la General Motors (GM) pour une somme de 2,5 milliards \$ constitue le « coup » de sa vie.

Fils de Lulu Ray et de Ross senior, négociant en coton, Perot fut, dit-on, assez mauvais élève. C'est l'époque où il dompte les chevaux de son père. Chef scout à 13 ans, il met déjà au point un plan secret pour entrer au conseil d'administration de GM. Il réalisera son rêve en 1984, au moment de la vente d'EDS, alors que le président de la firme, Roger Smith, le fait entrer pour secouer l'entreprise-éléphant. « Pour faire danser la claquette à un éléphant, dit-il en pleine réunion du conseil, il faut frapper dessus assez fort. » Perot, qui frappa un peu trop fort, fut éjecté du conseil avec un chèque de 700 millions \$ pour « dédommagement ».

Caractère d'aventurier

Perot a le caractère propre aux aventuriers, mélange d'insubordination, d'inconscience et de fronde. Il ne fait rien comme les autres. Lorsqu'il est revenu à la maison familiale de Texarcana, à la frontière du Texas et de l'Arkansas, il s'aperçut que celle-ci avait été repeinte en blanc. Perot, qui veut en garder la couleur d'origine, fait retourner chacune des briques de l'édifice...

Avant de fonder EDS, il passe chez IBM où il attend son heure en bouclant son quota de ventes annuelles en un seul trimestre. Perot étouffe,

ne laisse jamais indifférent. Dans la bibliothèque de son bureau de Dallas on trouve aujourd'hui un petit livre intitulé *Leadership Secrets of Attila the Hun*, un titre qui en dit long sur la manière dont ce chasseur de primes moderne a fait son chemin. « Si vous êtes sur son chemin, il va tout simplement vous passer dessus », déclarait récemment à la presse américaine un de ses collaborateurs préférant garder l'anonymat. Elmer Johnson, qui négocia son *buy out* de 700 millions \$ à la GM, dit de lui qu'il est « un peu simpliste, comme Ronald Reagan pouvait l'être, mais il sait où mettre les priorités et où il veut aller ».

D'autres le qualifient carrément de dictateur, d'individu incapable de compromis. David Cole, directeur du Centre d'études automobile de l'Université de Michigan et observateur averti de GM affirme : « Vous êtes soit avec lui, soit contre lui. Si vous êtes contre lui, vous êtes dans de très, très mauvais draps. Si Perot est élu président des États-Unis, jamais n'aura-t-on vu l'Amérique être dominée par un tel dictateur ».

Certains craignent que cet homme, dont le *New Yorker* dit qu'il a « un ego aussi gros que le Texas », ne soit pas taillé pour un job de président des États-Unis, fonction qui exige un esprit aguerri aux subtilités

de la négociation. Ross Perot a plutôt l'âme d'un prédateur. Le moindrement attaqué, il mord. Il garde d'ailleurs, symboliquement, dans son bureau, les crocs d'un serpent à sonnettes, dans un bocal de verre.

Steve Jobs, fondateur d'Apple et maintenant président de CEO et de Next Computers, est un de ceux qui met en doute la tolérance de Perot en ce qui concerne les frustrations inhérentes aux fonctions de président. « Il devient très vite frustré, dit-il, quand quelqu'un fait la même erreur deux fois de suite. » Malgré cela Steve Jobs appuie avec enthousiasme la campagne de Perot. Les deux hommes se sont rencontrés en 1984 et Ross Perot ne cesse de s'émerveiller depuis à son sujet. « Il y a quelque chose de très démocratique dans cet homme », selon Jobs. Notons toutefois que Perot a investi plus de 20 millions \$ dans les affaires de Jobs en 1989 et cela explique, en partie du moins, l'enthousiasme de Jobs à son égard.

Il ne faut pas non oublier que Perot, quand il était à la GM, n'a jamais pu ou su développer d'alliances avec qui que ce soit. Que fera-t-il de vant les 535 membres des partis opposés au Congrès? La réponse de Perot ne manque pas d'originalité : il invitera les membres du Congrès à présenter leurs projets de législation au peuple américain au moyen de sondages immenses par réseau télévisé dans les villes (en circuit fermé)? On ne sait trop comment tout cela fonctionne. Ces *electronic town meetings*, sont loin de constituer une pensée politique quelconque. Perot n'a pas de pensées politiques. Il n'a même pas de positions. D'ailleurs, de

son propre aveu, ses partisans lui disent : « Nous ne sommes pas intéressés par vos positions. Ce qui nous intéresse, ce sont vos principes ».

Une pensée floue

Quels sont ces principes? Questionné à ce sujet par Henry Muller et Ricard Woodburry, journalistes à la revue hebdomadaire *Time*, Perot répond : « Les gens devraient aller à Washington pour servir et non pas pour se bourrer les poches. Le gouvernement doit venir du peuple et devrait lui donner le sentiment d'avoir une emprise dans les décisions qu'il prend. Cependant beaucoup de gens croient maintenant qu'ils n'ont aucun pouvoir sur ce qui se passe à Washington ».

« Nous avons un système de gouvernement dont la base de fonctionnement consiste à soutirer de l'argent. Il y a des tas de groupes aux intérêts particuliers qui se font entendre au Congrès; ce sont eux qui ont l'argent qui rend possible l'achat de temps d'antenne aux fins de campagnes en vue de se faire élire l'année suivante. Il ne s'agit pas de montrer du doigt les méchants; il s'agit juste d'une situation qui a évolué et qui en est rendue là ».

« Rendons plutôt le Congrès — et la Maison-Blanche — sensible aux propriétaires du pays. C'est très important pour moi ce principe. Nous ne pouvons pas — c'est immoral et c'est un principe fondamental — continuer à dépenser l'argent de nos enfants. À ma connaissance pourtant, le président Bush ne parle jamais de la dette de 4000 milliards \$ et de ce que nous devrions en faire. Et pourtant, je suis supposé avoir la solution parfaite et immédiate à ce problème ».

On le voit, le discours de Perot ne va pas bien loin et est un peu décousu. Son obsession de bon gestionnaire-papa face à la dette américaine n'est pas un élément suffisant à l'articulation d'une politique sérieuse. Ses *electronic town meetings* ressemblent plus à un gadget qu'à autre chose. « Tout ce qu'on sait de lui, c'est qu'il est pour l'avortement et contre la sécurité sociale », ironise James Carville, qui oeuvre au sein du camp Clinton. « Je ne suis pas sûr que les Américains veulent aller à une *blind date* avec cet homme. Il est là à attendre à l'entrée de la maison avec ses mille roses. Je crois que c'est le temps de lui poser des questions ».

Ces questions fusent déjà des camps Clinton et Bush qui, voyant ce petit malin faire subitement une cour réussie à l'électorat *middle class*, sont pris de panique et font tout pour assommer publiquement l'intrus Perot.

À cet égard Jimmy Carter, l'ancien président, a lancé l'une des attaques les plus violentes des démocrates à l'endroit de Perot. « Il ne pourra se cacher comme ça pendant toute la saison, a-t-il dit. Perot a été évasif jusqu'à maintenant et il le fait à dessein. Soit qu'il n'a pas d'idées jusqu'à maintenant, ou soit que ses idées, il ne veut pas les divulguer au public ».

Le secrétaire de presse du président Bush, Marlin Fitzwater dit de Perot qu'il est « dangereux et qu'il a une personnalité destructive ». Il ajoute que certains voteurs pourraient bien se demander « quel sorte de monstre est-on en train d'acheter là? ».

Pourtant le « monstre » peut se montrer généreux. En 1968, ouvrant son capital à la Bourse de New York, il a multiplié sa fortune par dix en quatre heures et transformé du même coup ses actionnaires en millionnaires. On l'a aussi remarqué lorsqu'il a financé une campagne pour la libération des prisonniers de guerre au Vietnam. En 1979 il sauve même deux de ses collaborateurs : apprenant qu'ils sont retenus en otage en Iran, pour une question de rupture de contrat avec le gouvernement du schah, Perot organise une opération de commando afin de les libérer. Il supervisera d'ailleurs lui-même l'évasion d'Iran. Il organisera aussi le comité d'accueil de ses collaborateurs à la frontière turque. Ken Follet, écrivain américain, en tirera le livre à succès *Comme un vol d'aigles*.

Perot a aussi versé des fortunes afin d'améliorer l'enseignement dans les zones défavorisées. Il a beaucoup parlé de lutte contre la pègre et le trafic de drogues. Son projet de libération des otages au Liban, avec l'appui d'un certain Oliver North a par ailleurs avorté, sur ordre du vice-président de l'époque, George Bush.

L'édition de *Newsweek* du 1er juin rapporte qu'une personne proche du Sénat, qui a voulu garder l'anonymat, a déclaré au sujet de Perot que « lorsque vous l'écoutez pendant la première heure, il a l'air normal. À la troisième heure cependant, vous commencez à vous demander si ce type n'est pas fou ».

Mais tous ces commentaires s'inscrivent, pour plusieurs, dans la stratégie des démocrates et des républicains qui est présentement de démolir au maximum la crédibilité de Perot qui rogne sans coup férir la plate-forme électorale des partis traditionnels. Tout ça sans conférences de presse incessantes; car Perot ne saute pas en avion pour aller d'un bout à l'autre du pays. En fait, il ne se déplace guère! Pourquoi d'ailleurs le ferait-il? Perot est porté par la vague des très nombreuses personnes insatisfaites qui, essentiellement, voteront contre Bush et Clinton.

Que Perot reste chez lui ou non, peu importe. Mais il a peut-être intérêt à le faire. Lorsqu'il est passé à l'émission *Meet the Press* récemment, sur la chaîne NBC, il a eu beaucoup de peine à expliquer le budget. Mais explique George Shipley, un consultant démocrate du Texas, « *Meet the Press*, ce n'est pas l'Amérique. L'Amérique est à l'église le dimanche matin, culturellement à l'église ». Et c'est justement cette Amérique que Ross Perot comprend. Une Amérique qui voit en Perot un homme... qui va à l'église le dimanche.

Un système à rendre dingue

LE NOMBRE de signatures requises pour présenter une candidature indépendante dans les 50 États américains diffère non seulement d'un État à l'autre, mais il existe une panoplie de règles concernant, selon le cas, l'identité des personnes qui doivent signer les pétitions, ou qui peuvent les faire circuler, de même que le moment et l'endroit où ces signatures peuvent être demandées.

« Il y a toutes sortes de règles, dans certains cas concernant le genre de papier que vous devez utiliser ou encore comment vous devez agraffer les feuilles... », se plaignait récemment Thomas D. Barr, le conseiller juridique de Ross Perot pour les questions touchant la mécanique d'enregistrement, dans l'édition du *New York Times* du 13 mai dernier.

La plupart des États requièrent que les signataires soient des personnes préalablement inscrites sur les listes électorales. Plusieurs États, comme le Connecticut et le Missouri, exigent que les signataires d'une pétition en vue de la candidature d'un indépendant au scrutin présidentiel, vivent dans la même ville où on fait passer cette pétition. D'autres États, cependant, n'ont pas de règles... ce qui rend les troupes « rossistes » nerveuses, celles-ci craignant que les démocrates ou les républicains n'en inventent quelques-unes de leur cru.

Par ailleurs, d'autres États, comme le New Jersey, ont des règles simples et faciles à suivre. Certains, par contre, sont beaucoup plus exigeants : en Caroline du Nord, par exemple, la réglementation prévoit que

2 % des personnes inscrites sur les listes électorales, ou 70 543 d'entre elles, doivent avoir signé la pétition en question avant le 12 juin; il y a aussi des frais administratifs de 5 cents par signataire. Une fois vérifiées par les autorités, les listes doivent être soumises avec les noms en ordre alphabétique. Dans l'État d'Hawaï, les 4200 noms requis doivent être inscrits à l'encre noire; en Louisiane, un candidat indépendant à la présidence doit amasser 5000 signatures, ou payer des frais de 500 \$. On peut comprendre dans ce contexte que Perot ait révisé à la baisse ses premières déclarations laissant entendre qu'il ne se présenterait à la présidence qu'à la condition que son nom apparaisse au scrutin de tous les États.

La télécopie interurbaine

RÉDUISEZ
VOTRE
« FAXTURE »
AVEC
FAXCOM
de Bell

Abonnez-vous à FAXCOMSM et économisez jusqu'à 59% sur vos frais d'interurbain par télécopieur au Canada et aux États-Unis. Et plus encore, faites-le d'ici le 30 juin 1992: vous n'aurez pas à payer les frais

JUSQU'À
59%
D'ÉCONOMIE

mensuels d'abonnement de 13,95\$ pendant les trois premiers mois! Le plan d'économie FAXCOM, une autre solution de Bell pour les gens en affaires. Appelez nous conseillers au 1 800 363-BELL.

ABONNEMENT GRATUIT DE 3 MOIS JUSQU'AU 30 JUIN 1992

L'économie de 59% est basée sur une transmission de 35 secondes entre Montréal et Toronto; le montant de la réduction peut varier selon la durée et la distance.

Bell
des gens de parole

CULTURE ET SOCIÉTÉ

ARTS VISUELS/chronique

Du soleil au Stetson...



Prise en 1905, cette photo de princesses indiennes et cow-girls illustre un des stéréotypes de la frontière. À la galerie Oboro.

Jean Dumont

OEUVRE scénique abstraite et fruit de la collaboration du poète Kroutchoukh, du peintre Malevitch et du musicien Malevitch, la *Victoire sur le soleil* scandaleuse la société russe lors de sa création en 1913 au Théâtre Luna-Park de Saint-Petersbourg parce qu'elle célébrait l'entrée triomphante dans la modernité. Le Musée d'art contemporain de Montréal, dont la collection est riche d'une quinzaine de sérigraphies de Kasimir Malevitch, a demandé au Théâtre UBU d'inaugurer la Salle multimédias de ses nouveaux locaux du Centre-ville avec une reprise de cette oeuvre qui ignorait les conventions théâtrales de l'heure. L'installation scénique du sculpteur Pierre Granche rappelle l'oeuvre picturale de l'auteur du célèbre « Carré noir ».

La *Victoire sur le soleil* constitue la pièce de clôture du spectacle présenté par le Théâtre UBU, qui fête à cette occasion son 10e anniversaire. Intitulé « Luna-Park », ce spectacle est un montage d'extraits poétiques et de courtes pièces consacrés à la stimulante avant-garde russe qui s'est affirmée à l'aube de la Révolution de 1917. Cette production est visible à 20h, du mercredi au samedi et à 16h le dimanche, jusqu'au 28 juin, au 185, rue Sainte-Catherine ouest. Renseignements et billets: (514) 522-1245.

Fierté 92

Dans le cadre des célébrations du 350e anniversaire de la ville de Sorel (et oui aussi!), le conservateur invité Gilles Daigneault présente jusqu'au 25 juillet, à la Galerie Horizon, à Tracy, cinq artistes oeuvrant dans diverses disciplines d'art contemporain, mais qui ont en commun d'être tous originaires de la

grande région de Sorel-Tracy. « Fierté 92 » est donc une excellente occasion de se familiariser avec les oeuvres d'artistes aussi connus que Loly Darcel, Lucio de Heusch, Denis Farley, Christian Kiopini et Monique Régimbald-Zelber, qui ont depuis longtemps quitté, sans l'oublier pour autant, le giron de la région, pour s'expatrier à Montréal. « Voilà des oeuvres à la fois séduisantes et énigmatiques qui font penser non pas à quelque chose, mais penser tout court... », écrit Gilles Daigneault: c'est le critère de l'art contemporain de qualité. À voir au Centre culturel de Tracy, boulevard du Centre civique, Tracy (sortie 181 de l'autoroute 30). Tél: (514) 743-3751.

Prix spécial de l'APAL

Créé en 1987 pour encourager l'éclosion d'une création artistique originale en photographie, le Prix Spécial de l'Association des photographes Artisans de Laval célèbre son 5e anniversaire en ouvrant cette année à tous son concours de photographie. Les participations doivent être composées de trois à six oeuvres distinctes, placées ou non dans un contexte matériel de liaison. Attribué par un jury composé de Claire Beaugrand-Champagne, artiste-photographe, Françoise Legris, historienne d'art et Jean Paquin, agent culturel, le Prix Spécial de l'APAL, qui sera remis officiellement le 22 octobre prochain, est accompagné d'une bourse de 1000\$. Vous avez jusqu'au 12 juin 1992 pour soumettre vos projets à la Maison des arts de Laval, 1395, boul. de la Concorde ouest, Laval. Renseignements: (514) 668-5413.

Marcelle Ferron

Intaile de présenter Marcelle Ferron, signataire du Refus Global en 1948, dont l'oeuvre, peinture, sculpture et vitrail, s'étend sur plus de trente années et autant

d'expositions particulières au Canada et Outre-mer, et à laquelle le Musée d'art contemporain de Montréal consacrait une grande rétrospective en 1970. Toujours active, l'artiste présente, jusqu'au 12 juin prochain, à la Galerie Michel Bigué, à Saint-Sauveur-des-Monts, 315, rue Principale, une sélection d'oeuvres couvrant la période de 1950 à 1992. Tél: (514) 227-5409.

Mythe de l'Ouest

Les princesses indiennes retouchées et rassurantes qui ornent les calendriers et les cartes postales des années vingt et trente, et les séduisantes cowgirls coiffées du Stetson de rigueur, images pour nous d'une mythique conquête de l'Ouest envahissent les nouvelles cimaises de la Galerie Oboro, pour nous donner l'occasion de réfléchir sur ces représentations féminines stéréotypées... Cette exposition, qui constitue une première du genre au Canada, puise essentiellement aux collections personnelles de ses deux conservatrices, Gail Guthrie Valaskakis, fille d'un membre de la tribu Chippewa du lac Supérieur, et Marilyn Burgess, une vidéaste montréalaise. 4001, rue Berri, local 301. Tél: (514) 844-3250.

« Trouvée-disparue »

C'est sous ce titre qu'au Centre de création et de diffusion des arts visuels Haut de l'Impérial, à Granby, Nathalie Ducharme, alliant l'argile et le verre au grillage métallique, part à la recherche de l'architecture des civilisations anciennes ancrant leurs origines dans l'archétype de la grotte organique. L'espace créé par ses peintures, ses sculptures et ses oeuvres installatives est illusoire, mais « les abris, tombeaux, temples et églises ne demandent qu'à dévoiler leur mystère... ». Visible jusqu'au 21 juin au 164, rue Cowie, Granby. Tél: (514) 372-7261.

CINÉMA

Défis incontournables

Deux films-chocs sur l'environnement

Clément Trudel

« DÉVELOPPER la forêt sans la détruire », c'est bien ce que souhaiteraient les pygmées Aka, en voie de disparition en Afrique, et les cueilleurs de latex (caoutchouc) dans des États comme Acre, au Brésil. Deux films prennent l'affiche cette semaine au Cinéma Parallèle (4 au 7 juin, 19h). Ils nous rappellent que le combat mené par l'homme pour dompter la nature pose certaines questions incontournables: au profit de qui tout cela se fait-il et de quelle manière?

Chico Mendes: l'Amazonie brûle, film américain, fait le plein des bons sentiments sur le péril qui guette les espèces végétales et animales d'une forêt qui couvre 4,5 kilomètres carrés; il évoque de bétail y constitue la « première cause de déforestation ». Image-choc: un nuage de la dimension de l'Inde a été réperé un jour par satellite, indiquant l'ampleur de quelque 5000 brasiers. Ce documentaire de 51 minutes sur celui que l'on assimile à un « martyr de l'environnement » fournit des entrevues des proches parents et des amis de Chico Mendes, assassiné devant les siens le 22 décembre 1988. L'enquête nous vaut un long exposé du leader assassiné, entrecoupé de commentaires de sénateurs américains (Kasten et Gore) — Chico avait reçu à New York la médaille de la Better World Foundation — et les présidents d'ex-policiers, de politiciens brésiliens et de responsables de l'UDR (association d'éleveurs) que certains disent avoir financé le meurtre. Mgr Moacir Crenci fustigea les grands propriétaires sans scrupule.

Le film est un plaidoyer fervent pour les travailleurs et les premières nations (« peuples de la forêt ») de ce coin du Brésil. On y évoque l'empreinte qu'a laissée chez Chico Mendes le « mentor » Euclides Fernandes Tavora — qui lui apprit à lire, à écrire et surtout à penser en termes

de solidarité entre dépossédés. Mis à mal dans ce film, les « politiciens » brésiliens, comme l'ex-ministre de l'Intérieur João Alves, affirment que le Brésil ne mérite pas le rôle du vilain dans cette histoire. Vraiment? Il a fallu des trésors d'ingénuité à l'entourage de Chico Mendes pour faire approuver le principe des « réserves extractives », mais l'avance inexorable des niveleuses, la cupidité des chercheurs d'or et la concurrence des sans-terre qui se ruent sur cette « nouvelle frontière » ajoutent au scénario pessimiste pour l'avenir de ce « poumon de la planète » qu'est la forêt amazonienne. Au fait, quel pays a vraiment géré de façon exemplaire ses forêts pour pouvoir jeter la pierre aux développeurs présents au Brésil?

Le dernier des Babingas, court métrage servi en complément de programme, nous transporte dans le clan G'Bomlongo, aux confins du Congo et de la République Centrafricaine. La vie des Aka (pygmées) y est déjà bouleversée sans retour. Un gréot dira le « déséquilibre total » où se trouve le monde qu'il voit. L'on nous montre la scierie qui expédie les billes et planches aux clients lointains, tout en rejet dans le fleuve une partie en ses déchets. La poussière envahit tout. Les pygmées en sont réduits à chasser la nuit. « Le plus vieux peuple du monde est en train de mourir », dit la narratrice, et certains de ses sujets débroussaillent des terrains pour un peu d'alcool ou quelques cigarettes, incertains d'être acceptés comme main-d'oeuvre corvéable, peu convaincus qu'œuvrer leur habitait traditionnel.

Et si le pouvoir était passé aux mains des niveleuses? Ces deux films nous disent que le « dialogue » prôné par les plus faibles sur la finalité du développement se heurte à des intérêts pressés, dans des pays peu intéressés à recevoir des leçons de la part des pollueurs-consommateurs privilégiés de la planète.

Rectificatif

CONTRAIREMENT à ce qui a été écrit dans le journal d'hier, *Prince Lazare* mettant en vedette la chanteuse Mitsou, n'a pas été produit par Astral, la compagnie de Harold Greenberg. Le film est une coproduction entre la France et le Canada. Il a été produit par Danièle J. Suissa, Jean-Pierre Cottet de Caméras continentales, Super Ecran, Hachette et la chaîne de télévision française en semaine 2. Le rôle d'Astral en est un de distributeur et non de producteur.

NOS CHOIX

TÉLÉ

L'enfer c'est nous autres

Entrevue avec Michel Tremblay, Jean Ferrat se promène à Expo, et reportage sur le film *Léolo*. Radio-Canada 19 h

☆☆☆

Passeport

Une nouvelle série (pour l'été) qui présente des reportages exclusifs tournés aux quatre coins du monde par différentes chaînes de télévision. Ce soir: *L'Europe assiégée*, tourné par une équipe du Danemark, sur les millions d'hommes et de femmes qui fuient l'Afrique, l'Asie et l'ancienne Europe communiste pour tenter de se faire un place dans les pays de l'Ouest. Il paraît que c'est très bien. Radio-Canada 21 h

☆☆☆

Entrons dans la danse

Les histoires de ce genre de films (version de *The Barkleys of Broadway*, 1949) ne sont jamais bien transcendantes mais on s'en fout, puisque il s'agit uniquement d'admirer les numéros de danse de Fred Astaire et Ginger Rogers. Radio-Québec 22 h

— Paul Cauchon

L'Orchestre Métropolitain intensifie sa présence

Marie Laurier

FORT du succès d'une première expérience dans le métro de Montréal qui a attiré 9 000 personnes au mois de mai, l'Orchestre Métropolitain la répète à printemps prochain dans l'intention avouée d'intensifier sa présence dans la vie culturelle mont-réalisée.

De plus, l'OM rompt avec la tradition de la Neuvième symphonie de Beethoven qu'il présentait en fin de saison avec la participation de choristes d'appoint recrutés parmi les personnalités du milieu des affaires, du sport, de la politique et de la culture. « Nous avons innové en présentant ce chef-d'oeuvre pendant cinq ans consécutifs et il sera repris cet été à Lanaudière et cet automne par l'OSM. Je crois qu'il est temps d'offrir autre chose à notre public », commentait hier Mme Grossmann en conférence de presse. Aussi en lieu et place de la Neuvième, l'OM animera une soirée viennoise au Chalet de la Montagne le 9 mai 1993, renouant ainsi avec une autre tradition des années 1960 alors qu'on y tenait le Bal de la Saint-Jean.

L'Orchestre Métropolitain examine avec grand intérêt les invitations à se produire à l'étranger, soit au Mexique au mois de janvier et en Europe à l'automne de 1993 et dans ce dernier cas les pourparlers seraient si avancés que l'on peut présumer à toutes fins utiles que l'affaire est dans le sac. En effet, Mme Grossmann allait même jusqu'à préciser les six villes hôtes, Berlin, Dresden, Prague, Varsovie, Vienne et Salzbourg, de même que le répertoire puisé dans celui de la programmation de la saison 1992-1993, soit des oeuvres de Brahms, Mahler, Bruckner.

Ces compositeurs seront également de la Série classique des sept concerts dont les trois premiers seront sous la direction de trois différents chefs invités: Beethoven avec Otto Werner Mueller le lundi 19 octobre avec le soliste Dang Thai Son,

pianiste; Brahms avec le chef Gilles Auger et la violoniste Denise Luppion le lundi 2 novembre, enfin Weber et Schumann avec le chef Gregor Nowak et le soliste Joaquin Valdepenas, clarinettiste.

Ainsi la directrice artistique de l'OM prend congé de Montréal pour trois mois — ce qu'elle appelle gentiment « un demi-sabattu » — sans chômer toutefois puisqu'elle est invitée spéciale du Concours Ferdinand Sprossmann, du nom de son père qui fut le directeur des Petits Chanteurs de Vienne et qui a introduit le chant choral au pays du Soleil levant. Mme Grossmann fera également une tournée de concerts avec l'Orchestre de chambre d'Osaka et elle sera de retour pour le 4e concert régulier de l'OM dans un répertoire Rachmaninov le lundi 11 janvier 1993, avec le pianiste Alain Lefèvre comme soliste. Elle sera à son pupitre pour les trois autres concerts de la Série classique: Brahms, Mahler et Bruckner le lundi 15 février avec le baryton Gino Gilicco comme soliste; Grieg et Sibelius, avec le pianiste Stéphane Lemelin, enfin Verdi et Rossini dont le Stabat Mater à l'église Saint-Jean-Baptiste avec le

Choeur de l'OM et quatre solistes dont les noms seront divulgués plus tard.

Fidèle à son objectif de promouvoir le talent des jeunes musiciens et de décentraliser les lieux de diffusion de la musique classique et contemporaine, l'OM fera une tournée dans cinq municipalités de l'Île de Montréal, à trois reprises en octobre prochain, en février et mars 1993: « Nous avons ainsi atteint 4 000 personnes, comme atteint Agnès Grossmann. Ce programme d'initiation génère certainement un grand nombre de nouveaux adeptes de la musique classique, ce qui s'inscrit fort bien dans le mandat de l'OM ». La directrice éprouve le même enthousiasme pour le programme de musique à l'intention des jeunes et la saison prochaine il y aura trois — au lieu de deux — Premières Alcan les 14, 15 et 16 avril 1993 au Théâtre Maison-neuve. Ces séances musicales donnent à de jeunes musiciens canadiens au talent prometteur la possibilité de se produire devant des écoliers de leur âge qui fréquentent les écoles de la CECM.

À en juger par les faits et les chiffres contenus dans le bref rapport annuel et dévoilé devant le président du Conseil d'administration, M. Pierre Péladeau, l'OM est en bonne santé financière et la saison se termine avec un équilibre budgétaire. Durant la saison 1991-1992, le nombre d'abonnés a augmenté de 19 %, portant à 1 000 le nombre de ses fidèles. Depuis 1988-1989, le total des revenus générés par l'organisme passe de 1,1 million de dollars à 1,6 million \$, une augmentation de 40 %.

Autre sujet de fierté: depuis 1990-1991 tous les concerts sont donnés à guichet fermé, affirme-t-on. Et Mme Grossmann dont le contrat a été renouvelé jusqu'en 1995 espère toujours que l'OM devienne la formation attirée de l'Opéra de Montréal. La saison prochaine, il sera de 64 productions. L'OM est formé de deux musiciens réguliers qui doivent renouveler leur convention collective de travail en juin.



Agnès Grossmann

L'authenticité se fait mordante

Preliminary Notes for a Western

de Robert Morin; *Acceptez-vous les frais?*, entretien avec Robert Morin de Richard Jutras; *Le voleur vit en enfer*, de Robert Morin et Lorraine Dufour. Une programmation du Vidéographe, au cinéma Parallèle, 3682 St-Laurent, du 4 au 7 juin, à 21 h.

Daniel Carrière

ROBERT MORIN, figure dominante de la vidéo québécoise grâce à l'oeuvre qu'il a réalisée avec Lorraine Dufour, notamment, tout au long des années 1980, fait cavalier seul au cinéma Parallèle, jusqu'à dimanche. On y présente *Acceptez-vous les frais?*, un entretien qu'il a eu en 1989 avec Richard Jutras; *Preliminary Notes for a Western*, la bande qu'il réalisa la même année au Banff Centre for the Arts; et un vidéogramme qui a fait école au Québec, *Le voleur vit en enfer*, co-réalisé avec Lorraine Dufour, au début des années 1980.

Ce soir, spécialement, suite à la projection de *Acceptez-vous les frais?*, Robert Morin invite le public à réagir devant son dernier vidéo *Double Face*, inachevé. En engageant un dialogue avec l'assistance, le vidéaste cherchera à l'impliquer dans le processus de création. C'est une pratique dont il n'a pas dérogé depuis ses débuts, et qui a pris le

parti de la caméra subjective, en n'hésitant jamais à la mettre entre les mains du public.

Mais de quel public s'agit-il aujourd'hui? Celui qui le connaît, le connaît par coeur — ce serait, sinon, mal connaître la vidéo québécoise — l'autre qui ne le connaît pas, ou à peu près, a souvent entendu parler de lui.

En 1989, Robert Morin remportait la prime à la qualité de la SOGIC pour *Tristesse modèle réduit*. L'an dernier, il méritait, avec Lorraine Dufour, pour l'ensemble de leur oeuvre, le prix Bell Canada d'art vidéo-graphique décerné par le Conseil des arts du Canada, et son premier long métrage de fiction sur support film, *Requiem pour un beau sans-coeur*, co-produit par la Coop Vidéo (dont il est un des co-fondateurs) et Lux Film, sortira à l'automne.

Or, *Double Face* arrive à point nommé, ce que le public qui aura à juger, sur grand écran, du talent de celui qui a longtemps refusé, sur le petit, de faire du cinéma « à cause de son côté amateur », et qui jurait, en connaissance de cause — *Tristesse* a été co-produit par l'ONF — que ses budgets, et les équipes qui les accompagnent, lui donnaient la nausée. C'est Richard Jutras — co-réalisateur avec Colette Louméde de *Kid Kodak*, en lice pour le meilleur vidéo aux derniers Rendez-vous du cinéma québécois — qui a retenu la contradiction, en nous livrant au passage un portrait du vidéaste d'une grande précision et d'une facture on ne peut plus intelligente.

De la lucidité acide de l'assisté social du *Voleur*, à celle minutieusement décrite de Jeannot dans *Tristesse modèle réduit*, en passant par « Si tu m'aimais vraiment, tu ne m'aurais pas mis au monde », du protagoniste de *Toi, l'es-tu lucky?*, Robert Morin convie aux loges du désespoir où la fatalité ne fait grâce à personne, là où il est encore permis, et surtout requis, de s'étonner de son propre regard.

Il faut faire preuve d'hypocrisie pour rester indifférent devant ses partis pris, face à l'art vidéo, dont il est resté un pilier, face au cinéma et à la télévision, qui il provoque et nourrit depuis 10 ans, et face à ses personnages, se livrant toujours sans réserve. Mais si c'était de la frime? Il faudra voir comment le vidéaste émérite tirera son épingle du jeu avec *Double Face*.

Un mot sur *Le voleur vit en enfer* qui est un chef-d'oeuvre, et un des exemples les plus durables de la vidéo québécoise des 10 dernières années. Pas parce que le vidéo a été montré au Louvre, il y a quelques années, non plus parce que le titre est inscrit dans les meilleurs catalogues du monde...

Réalisé entre 1982 et 1984, à l'époque où les vidéastes laissaient tomber leurs premières armes, *Le voleur vit en enfer* annonçait déjà, telle une synthèse du travail à abattre, une oeuvre qui allait semer les métaphores de l'époque dans les silons d'une authenticité mordante.

350e : des spectacles à profusion

Pascal Pontoreau

COMPTE TENU du nombre d'activités qui se produiront sur la Place du 350ème du 12 juin au 6 septembre prochain, nous défions quiconque de s'en douter, ne serait-ce que 24 heures, cet été. L'argent? Aucune excuse ne sera acceptée: les spectacles seront gratuits. De quoi se gonfler à l'oeil pendant quelques 80 jours. Dans l'esprit de l'Expo, la Place du 350ème située dans le quadrilatère des rues Berri, Saint-Hubert, Sainte-Catherine et du boulevard de Maison-neuve, accueillera chaque jour, de 12 h à 23 h, une fête grandiose pour saltimbanques estivaux. Et toute la famille pourra en profiter.

Les jeunes se taillent une honorable part de gâteau depuis l'après-midi de l'Expo, la Place du 350ème située dans le quadrilatère des rues Berri, Saint-Hubert, Sainte-Catherine et du boulevard de Maison-neuve, accueillera chaque jour, de 12 h à 23 h, une fête grandiose pour saltimbanques estivaux. Et toute la famille pourra en profiter.

Bien que l'accent soit mis sur les spectacles musicaux, d'autres activités raviront sûrement le public. À commencer par le bingo qui se tien-

dra tous les mardis soirs et sera animé par des personnalités du monde artistique. Le 16 juin, Yvon Deschamps ouvrira le bal. Puis le cirque se mettra en scène chaque mercredi midi. Enfin, la Cinéma-thèque québécoise programmera — en plein air, s'il-vous-plait — des longs métrages dont l'action se situe à Montréal.

Évidemment, comme les Montréalais aiment chanter, l'emphase sera mise sur la musique. Et quelle musique! Les mercredis soirs, à 20 h 30, les vedettes viendront pousser la chansonnette. Pierre Flynn, Carole Laure, Breen Leboeuf, Bourbon Gauthier, et même Stéphane Elcher, et bien d'autres. Dans un registre tout à fait différent, les fanfares du Québec ébruiteront les 5 à 7 des samedis. Puis, les brunchs musicaux adouciront les matinées dominicales de leurs mélodies classiques. Le volet le plus original s'attardera toutefois aux musiques du monde qu'elles soient produites par des gens d'ici ou d'ailleurs.

Ainsi, plusieurs tendances se dégageront de cette série du dimanche soit consacrée aux musiques et traditions du monde. D'une part, l'Asie qui sera représentée par Khamvong Insiengmai qui pratique l'art vocal poétique du Laos, Sam Ang Sam qui dirige six musiciens et trois danseurs dans le répertoire de la cour impériale du Cambodge, et les Vietnamiens du groupe Khac Chi. Dans ce même registre, l'Inde enverra deux émissaires: Vishna Mohan Bhatt qui

joue de la guitare occidentale à laquelle il a ajouté des cordes de sitar et U. Srinivas qui, le jour de la fête de l'Indépendance de son pays, le 15 août, présentera un spectacle de mandoline. Enfin, la République de Corée offrira, grâce à 30 musiciens et danseurs, un concert de musique traditionnelle.

L'Afrique aussi brillera de mille feux avec les rythmes du Sénégalais Beugue Fall et de sa formation de membres de la confrérie musulmane Baye Fall qui saisiront l'émotion des musiques religieuses. La Guyane française n'est pas vraiment en Afrique, mais les chanteurs de la formation Aluku/Boni traduiront la musique tribale directement inspirée de leurs aïeux esclaves. Puis ce sera au tour de Mahmoud Ghania, un Marocain considéré comme grand maître de la musique gnaoua provenant du Mali. Autre Marocaine, Raissa Fatima Thihit Mazine est considérée comme la diva des Berbères. Enfin l'Orchestre national du Moyen-Orient présentera une partie du répertoire classique de la musique arabe.

Toujours dans le registre international, de la Communauté des États Indépendants nous rencontrerons l'Ensemble Tuva qui, dans l'esprit du folklore sibérien, interprète des pièces variées, la tradition vivante du fleuve Amour se confondra aux traits de la chamane Mengmeu Iiga. Enfin, l'Azerbaïdjan montrera sa facette culturelle grâce à l'ensemble Dede Korkut.

CULTURE ET SOCIÉTÉ

CINÉMA

ASTRE I: (849-3456) — *Lethal Weapon* 7 h 10, 9 h 30 II: *Deep Cover* 7 h, 9 h 10 III: *Far and Away* 7 h, 9 h 10 IV: *Basic Instinct* 7 h, 9 h 25

BERRI I: (849-3456) — *L'arme fatale* 3 h 15, 4 h 30, 7 h 10, 9 h 25 II: *Les Blancs ne savent pas sauter* 1 h 55, 4 h 20, 7 h, 9 h 15 III: *Basic Instinct* 1 h 30, 3 h 30, 5 h 30, 7 h 30, 9 h 30 IV: *Beethoven* 1 h 30, 3 h 15, 5 h — *La postière* 7 h 15, 9 h 30

BOAVENTURE I: (849-3456) — *Thunderheart* 7 h, 9 h 10 II: *My Cousin Vinny* 7 h 10, 9 h 20

BROSSARD I: (849-3456) — *La cité de la joie* 7 h, 9 h 10 II: *Les Blancs ne savent pas sauter* 7 h 05, 9 h 25 III: *Allen* 3 h 7, 9 h 30

CARREFOUR LAVAL 1: (849-3456) — *Les Blancs ne savent pas sauter* 7 h 10, 9 h 30 II: *La cité de la joie* 7 h, 9 h 30 III: *Allen* 3 h 7, 9 h 30 IV: *Basic Instinct* 9 h — *Les somnambules* 7 h 05, 9 h 30 V: *The Player* 7 h 05, 9 h 30 VI: *Far and Away* 7 h, 9 h 40

CENTRE EATON 1: M1 — *Lethal Weapon* 3 h 12, 3 h 35, 3 h 55, 6 h 35, 9 h 15 — 2: *Lethal Weapon* 3 h 12, 3 h 55, 6 h 35, 9 h 30, 9 h 30 III: *Encino Man* 12 h 55, 3 h 05, 5 h 15, 7 h 25, 9 h 35 IV: *L'homme d'Encino* 12 h 50, 3 h 5, 5 h 10, 7 h 20, 9 h 30 V: *Kafka* 12 h 35, 2 h 45, 4 h 55, 7 h 05, 9 h 15 VI: *Une sacrée famille* 12 h 40, 2 h 50, 5 h, 7 h 10, 9 h 20

CINÉMA ÉGYPTIEN 1: 1455 Peel, Mtl (849-3456) — *Aliens* 3 h 2, 7 h, 9 h 30, 11 h 30, 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30, 23 h 30, 25 h 30, 27 h 30, 29 h 30, 31 h 30

CINÉMA FESTIVAL: 35 Milton (849-7277)

CINÉMA JEAN-TALON: Mtl — *The Hand that Rocks the Cradle* 7 h 10, 9 h 30

CINÉMA OMEGA 1: — *L'homme d'Encino* 7 h 20, 9 h 30, 11 h 30, 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30, 23 h 30, 25 h 30, 27 h 30, 29 h 30, 31 h 30

CINÉMA PARALLÈLE: 3682 boul. St-Laurent, Mtl (843-6001) — *Le dernier des babingés* 19 h — *Chico Mendes: L'Amazonie brûle* 19 h (du 4 au 7 juin)

CINÉMA PARIS: Mtl (875-7284) — *Salaam Bombay!* 12 h — *Dances with Wolves* 4 h — *Without* and *17 h 15* — *The Cook, the Thief, his Wife and her Lover* 9 h 30

CINÉMA POINTE-CLAIRE 1: 6361 Trans-Canada (849-3456) — *Allen* 3 h 7, 9 h 15, 9 h 40, 2: *Howards End* 8 h 3: *Basic Instinct* 7 h, 9 h 30, 4: *Far and Away* 7 h, 9 h 40, 5: *Allen* 3 h 7, 9 h 30, 6: *The Player* 7 h, 9 h 20

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE: (842-9788) — *Le monde du silence* 18 h 35 — *Boulevard Lannes* 20 h 35

CINÉMA V: 1: 5560 Sherbrooke O. (489-5559) — *Lethal Weapon* 3 h 7, 9 h 30, 2: *Sister Act* 7 h, 9 h 25

CINÉPLEX I: (849-3456) — *The Voyager* 7 h 05, 9 h 25 — *Ferris Bueller* 2 h 05, 3 h 45, 5 h 20, 25 III: *White Men Can't Jump* 2 h 05, 4 h 25, 7 h 05, 9 h 25 IIII: *Europa* 2 h 15, 4 h 30, 7 h, 9 h 15 IV: *Raise the Red Lantern* 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30 V: *Beethoven* 2 h, 4 h 05 — *Highway* 67 7 h, 9 h 15 VI: *Basic Instinct* 2 h, 4 h 30, 7 h, 9 h 30 VII: *Being at Home with Claude* 2 h 05, 4 h 7, 7 h 05, 9 h 25 VIII: *Allen* 3 h 2, 7 h 05, 4 h 25, 9 h 25 IX: *Outremer* 2 h 10, 4 h 10, 7 h 10, 9 h 10

COMPLEXE DES JARDINS I: (849-3456) — *Cité de la joie* 1 h 30, 4 h 10, 7 h, 9 h 35 II: *The Player* 1 h 45, 4 h 20, 7 h, 9 h 30 III: *Le retour de Howards End* 2 h, 5 h 15, 8 h 30 IV: *Urga* 2 h 10, 5 h, 7 h 15, 9 h 30

COMPLEXE GUY-FAVREAU / O.N.F.: 200 ouest Boul. René-Lévesque, Mtl (283-8229) — *La conquête de l'Amérique* 19 h (du 2 au 10 juin)

CONSERVATOIRE D'ART CINÉMATOGRAPHIQUE: (848-3878)

CINÉMA QUÉBEC

CANARDIERE: (861-8575) — *Arrête ou ma mère va tirer* 19 h — *Babe le bémolo* 21 h

CINÉMA LIDO: — *L'arme fatale* 3 h 15, 21 h 15 *Les somnambules* *L'ange du ring* 18 h 50 — *Les Blancs ne savent pas sauter* 18 h 50 — *Basic Instinct* 21 h — *L'homme d'Encino* 19 h, 21 h — *La cité de la joie* 18 h 45, 21 h 10

LE CLAP: (650-CLAP) — *La belle noiseuse* 11 h 30, 15 h 45, 20 h 10

GALERIES CAPITALE 1: (628-2455) — *La Vieille qui marchait dans la mer* 7 h 05, 9 h 25 — *Indochine* 6 h 10, 9 h 10 — *Une sacrée famille* 7 h, 9 h 15 — *Les amants du Pontneuf* 6 h 30, 9 h — *L'homme d'Encino* 7 h 10, 9 h 20 — *Le cobaye* 8 h 45, 9 h 20

PLACE CHAREST: (529-9745) — *L'arme fatale* 3 h 12, 4 h 10, 15 h 30, 19 h 21 h 30 — *Les somnambules* 13 h, 15 h, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 20 — *Coeur de tonnerre* 13 h 40, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 35 — *Far and Away* 13 h, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 40 — *Les Blancs ne savent pas sauter* 13 h 40, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 50 — *La cité de la joie* 12 h 30, 15 h 40, 19 h, 21 h 40 — *Basic Instinct* 13 h 10, 16 h, 19 h 15, 21 h 45 — *Allen* 3 h 13, 30, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 55

LE PARIS: (694-0891) —

PLACE QUÉBEC 1: (525-4524) — *L'homme d'Encino* 7 h 10, 9 h 20 — *Lethal Weapon* 6 h 45, 9 h 10

STE-FOY 1: (656-0592) — *Lethal Weapon* 3 h 7, 9 h 25, 2: *Sister Act* 7 h 10, 9 h 30, 3: *Encino Man* 7 h 20, 9 h 20

CRÉMAZIE: (849-FILM) — *Le retour de Howards End* 8 h

DAUPHIN I: (849-3456) — *The Player* 7 h, 9 h 30, 11: *Tous les matins du monde* 7 h 10, 9 h 20

CINÉMA DÉCARIE 1: (849-3456) — *Allen* 3 h 7, 9 h 15, 9 h 20 II: *Far and Away* 7 h, 9 h 30

DORVAL I: (631-8586) — *Lethal Weapon* 3 h 6, 30, 9 h 10 II: *Sister Act* 7 h 25, 9 h 35 III: *Sister Act* 7 h 25, 9 h 35 IV: *Encino Man* 7 h 15, 9 h 30

DU PARC 1: (844-9470) — *Sister Act* 7 h, 9 h 2: *Sister Act* 6 h, 8 h 3: *Encino Man* 7 h, 9 h 2

DU PLATEAU 1: (521-7870) — *L'homme d'Encino* 1 h 10, 3 h 10, 5 h 10, 7 h 10, 9 h 10, 11 h 10, 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10, 23 h 10, 25 h 10, 27 h 10, 29 h 10, 31 h 10

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE 1: — *Indochine* 6 h, 9 h 05, 2: *Encino Man* 7 h 10, 9 h 30, 3: *Encino Man* 7 h 10, 9 h 30, 4: *Lethal Weapon* 3 h 30, 9 h 10, 5: *Lethal Weapon* 3 h 30, 9 h 10, 6: *Lethal Weapon* 3 h 30, 9 h 10, 7: *Sister Act* 7 h, 9 h 15, 8: *Sister Act* 7 h, 9 h 15

FAUBOURG STE-CATHERINE 1: (849-3456) — *Aliens* 3 h 30, 4 h 7, 9 h 20, 2: *Allen* 3 h 4, 30, 7 h 20, 9 h 40, 3: *Howards End* 2 h, 5 h, 9 h 4: *The Player* 2 h 15, 4 h 40, 7 h, 9 h 15

GOETHE-INSTITUT MONTRÉAL: (499-0159) —

GREENFIELD I: (671-6129) — *Lethal Weapon* 3 h 20, 9 h 2: *Lethal Weapon* 3 h 30, 10 h 10, 3: *Encino Man* 7 h, 9 h 05

IMAX: Vieux Port de Montréal (496-4629) — *Antarctica* version française: 10 h 30, 11 h 30, 13 h 20, 14 h 15, 15 h 10, 16 h 05, 17 h, 19 h 30, 20 h 30, version anglaise: 12 h 25, 18 h 30 — *Les Rolling Stones* 21 h 30

IMPÉRIAL: (288-7102) — *White Sands* 12 h 50, 3 h, 4 h 50, 7 h 20, 9 h 30, (jeu. aucune représentation)

LAVAL 1: (888-7776) — 1: *Sister Act* 7 h 10, 9 h 30, 2: *Lethal Weapon* 6 h 40, 9 h 20, 3: *L'homme d'Encino* 7 h 15, 9 h 25, 4: *L'homme d'Encino* 7 h 15, 9 h 25, 5: *Indochine* 6 h 10, 9 h 10, 6: *Le Cobaye* 7 h 10, 9 h 10, 7: *Encino Man* 7 h 10, 9 h 20, 8: *Encino Man* 7 h 10, 9 h 20, 9: *Encino Man* 7 h 10, 9 h 20, 10: *Encino Man* 7 h 10, 9 h 20, 11: *Lethal Weapon* 7 h, 9 h 40, 12: *Lethal Weapon* 7 h, 9 h 40

LAVAL 2000 1: (849-3456) — *L'arme fatale* 7 h 20, 9 h 35, 2: *Basic Instinct* 7 h, 9 h 25

LOEWS I: (861-7437) — *Sister Act* 12 h 30, 2 h 45, 5 h 7, 9 h 30 II: *Where the Angels Fear to Tread* 1 h 30, 4 h, 9 h III: *Water Dance* 12 h 40, 3 h, 5 h 10, 7 h 30, 9 h 40 IV: *Casablanca* 12 h 20, 2 h 35, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 20, 11 h 35, 13 h 50, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 21 h 15, 23 h 30

QUIMETSCOPE: (525-8600) — Salle 1: *Sexe, mensonges et vidéo* 19 h — *Being at Home with Claude* 21 h — Salle 2: *Caravaggio* 19 h 30 — *La loi de la rue* 21 h 15

OUTREMENT: (278-FILM) —

PALACE 1: — *Lethal Weapon* 3 h 12, 15 h, 3 h 15, 6 h 15, 9 h 15, 11 h 15, 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15, 23 h 15, 25 h 15, 27 h 15, 29 h 15, 31 h 15, 33 h 15, 35 h 15, 37 h 15, 39 h 15, 41 h 15, 43 h 15, 45 h 15, 47 h 15, 49 h 15, 51 h 15, 53 h 15, 55 h 15, 57 h 15, 59 h 15, 61 h 15, 63 h 15, 65 h 15, 67 h 15, 69 h 15, 71 h 15, 73 h 15, 75 h 15, 77 h 15, 79 h 15, 81 h 15, 83 h 15, 85 h 15, 87 h 15, 89 h 15, 91 h 15, 93 h 15, 95 h 15, 97 h 15, 99 h 15, 101 h 15, 103 h 15, 105 h 15, 107 h 15, 109 h 15, 111 h 15, 113 h 15, 115 h 15, 117 h 15, 119 h 15, 121 h 15, 123 h 15, 125 h 15, 127 h 15, 129 h 15, 131 h 15, 133 h 15, 135 h 15, 137 h 15, 139 h 15, 141 h 15, 143 h 15, 145 h 15, 147 h 15, 149 h 15, 151 h 15, 153 h 15, 155 h 15, 157 h 15, 159 h 15, 161 h 15, 163 h 15, 165 h 15, 167 h 15, 169 h 15, 171 h 15, 173 h 15, 175 h 15, 177 h 15, 179 h 15, 181 h 15, 183 h 15, 185 h 15, 187 h 15, 189 h 15, 191 h 15, 193 h 15, 195 h 15, 197 h 15, 199 h 15, 201 h 15, 203 h 15, 205 h 15, 207 h 15, 209 h 15, 211 h 15, 213 h 15, 215 h 15, 217 h 15, 219 h 15, 221 h 15, 223 h 15, 225 h 15, 227 h 15, 229 h 15, 231 h 15, 233 h 15, 235 h 15, 237 h 15, 239 h 15, 241 h 15, 243 h 15, 245 h 15, 247 h 15, 249 h 15, 251 h 15, 253 h 15, 255 h 15, 257 h 15, 259 h 15, 261 h 15, 263 h 15, 265 h 15, 267 h 15, 269 h 15, 271 h 15, 273 h 15, 275 h 15, 277 h 15, 279 h 15, 281 h 15, 283 h 15, 285 h 15, 287 h 15, 289 h 15, 291 h 15, 293 h 15, 295 h 15, 297 h 15, 299 h 15, 301 h 15, 303 h 15, 305 h 15, 307 h 15, 309 h 15, 311 h 15, 313 h 15, 315 h 15, 317 h 15, 319 h 15, 321 h 15, 323 h 15, 325 h 15, 327 h 15, 329 h 15, 331 h 15, 333 h 15, 335 h 15, 337 h 15, 339 h 15, 341 h 15, 343 h 15, 345 h 15, 347 h 15, 349 h 15, 351 h 15, 353 h 15, 355 h 15, 357 h 15, 359 h 15, 361 h 15, 363 h 15, 365 h 15, 367 h 15, 369 h 15, 371 h 15, 373 h 15, 375 h 15, 377 h 15, 379 h 15, 381 h 15, 383 h 15, 385 h 15, 387 h 15, 389 h 15, 391 h 15, 393 h 15, 395 h 15, 397 h 15, 399 h 15, 401 h 15, 403 h 15, 405 h 15, 407 h 15, 409 h 15, 411 h 15, 413 h 15, 415 h 15, 417 h 15, 419 h 15, 421 h 15, 423 h 15, 425 h 15, 427 h 15, 429 h 15, 431 h 15, 433 h 15, 435 h 15, 437 h 15, 439 h 15, 441 h 15, 443 h 15, 445 h 15, 447 h 15, 449 h 15, 451 h 15, 453 h 15, 455 h 15, 457 h 15, 459 h 15, 461 h 15, 463 h 15, 465 h 15, 467 h 15, 469 h 15, 471 h 15, 473 h 15, 475 h 15, 477 h 15, 479 h 15, 481 h 15, 483 h 15, 485 h 15, 487 h 15, 489 h 15, 491 h 15, 493 h 15, 495 h 15, 497 h 15, 499 h 15, 501 h 15, 503 h 15, 505 h 15, 507 h 15, 509 h 15, 511 h 15, 513 h 15, 515 h 15, 517 h 15, 519 h 15, 521 h 15, 523 h 15, 525 h 15, 527 h 15, 529 h 15, 531 h 15, 533 h 15, 535 h 15, 537 h 15, 539 h 15, 541 h 15, 543 h 15, 545 h 15, 547 h 15, 549 h 15, 551 h 15, 553 h 15, 555 h 15, 557 h 15, 559 h 15, 561 h 15, 563 h 15, 565 h 15, 567 h 15, 569 h 15, 571 h 15, 573 h 15, 575 h 15, 577 h 15, 579 h 15, 581 h 15, 583 h 15, 585 h 15, 587 h 15, 589 h 15, 591 h 15, 593 h 15, 595 h 15, 597 h 15, 599 h 15, 601 h 15, 603 h 15, 605 h 15, 607 h 15, 609 h 15, 611 h 15, 613 h 15, 615 h 15, 617 h 15, 619 h 15, 621 h 15, 623 h 15, 625 h 15, 627 h 15, 629 h 15, 631 h 15, 633 h 15, 635 h 15, 637 h 15, 639 h 15, 641 h 15, 643 h 15, 645 h 15, 647 h 15, 649 h 15, 651 h 15, 653 h 15, 655 h 15, 657 h 15, 659 h 15, 661 h 15, 663 h 15, 665 h 15, 667 h 15, 669 h 15, 671 h 15, 673 h 15, 675 h 15, 677 h 15, 679 h 15, 681 h 15, 683 h 15, 685 h 15, 687 h 15, 689 h 15, 691 h 15, 693 h 15, 695 h 15, 697 h 15, 699 h 15, 701 h 15, 703 h 15, 705 h 15, 707 h 15, 709 h 15, 711 h 15, 713 h 15, 715 h 15, 717 h 15, 719 h 15, 721 h 15, 723 h 15, 725 h 15, 727 h 15, 729 h 15, 731 h 15, 733 h 15, 735 h 15, 737 h 15, 739 h 15, 741 h 15, 743 h 15, 745 h 15, 747 h 15, 749 h 15, 751 h 15, 753 h 15, 755 h 15, 757 h 15, 759 h 15, 761 h 15, 763 h 15, 765 h 15, 767 h 15, 769 h 15, 771 h 15, 773 h 15, 775 h 15, 777 h 15, 779 h 15, 781 h 15, 783 h 15, 785 h 15, 787 h 15, 789 h 15, 791 h 15, 793 h 15, 795 h 15, 797 h 15, 799 h 15, 801 h 15, 803 h 15, 805 h 15, 807 h 15, 809 h 15, 811 h 15, 813 h 15, 815 h 15, 817 h 15, 819 h 15, 821 h 15, 823 h 15, 825 h 15, 827 h 15, 829 h 15, 831 h 15, 833 h 15, 835 h 15, 837 h 15, 839 h 15, 841 h 15, 843 h 15, 845 h 15, 847 h 15, 849 h 15, 851 h 15, 853 h 15, 855 h 15, 857 h 15, 859 h 15, 861 h 15, 863 h 15, 865 h 15, 867 h 15, 869 h 15, 871 h 15, 873 h 15, 875 h 15, 877 h 15, 879 h 15, 881 h 15, 883 h 15, 885 h 15, 887 h 15, 889 h 15, 891 h 15, 893 h 15, 895 h 15, 897 h 15, 899 h 15, 901 h 15, 903 h 15, 905 h 15, 907 h 15, 909 h 15, 911 h 15, 913 h 15, 915 h 15, 917 h 15, 919 h 15, 921 h 15, 923 h 15, 925 h 15, 927 h 15, 929 h 15, 931 h 15, 933 h 15, 935 h 15, 937 h 15, 939 h 15, 941 h 15, 943 h 15, 945 h 15, 947 h 15, 949 h 15, 951 h 15, 953 h 15, 955 h 15, 957 h 15, 959 h 15, 961 h 15, 963 h 15, 965 h 15, 967 h 15, 969 h 15, 971 h 15, 973 h 15, 975 h 15, 977 h 15, 979 h 15, 981 h 15, 983 h 15, 985 h 15, 987 h 15, 989 h 15, 991 h 15, 993 h 15, 995 h 15, 997 h 15, 999 h 15

PARADIS I: (354-3110) — *Arrête ou ma mère va tirer* 7 h — *Une leucémie dans la nuit* 7 h 05 — *Analyse fatale* 7 h 10 — *Flamme sur glace* 6 h 45 — *La main qui berce l'enfant* 9 h 30 — *Mon cousin Vinny* 9 h 30

PARISIEN I: (866-3856) — *Van Gogh* 1 h 15, 4 h 45, 8 h 15 II: *Sale comme un ange* 12 h 30, 2 h 45, 4 h 50, 7 h, 9 h 20 III: *Le violon qui meurt* 12 h 30, 2 h 45, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 20 IV: *Mediterranée* 1 h 35, 4 h 05, 6 h 35, 9 h 15 V: *Keeper of the City* 12 h 50, 3 h, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20

PARADIS I: (354-3110) — *Arrête ou ma mère va tirer* 7 h — *Une leucémie dans la nuit* 7 h 05 — *Analyse fatale* 7 h 10 — *Flamme sur glace* 6 h 45 — *La main qui berce l'enfant* 9 h 30 — *Mon cousin Vinny* 9 h 30

PARISIEN I: (866-3856) — *Van Gogh* 1 h 15, 4 h 45, 8 h 15 II: *Sale comme un ange* 12 h 30, 2 h 45, 4 h 50, 7 h, 9 h 20 III: *Le violon qui meurt* 12 h 30, 2 h 45, 4 h 50, 7 h 05, 9 h 20 IV: *Mediterranée* 1 h 35, 4 h 05, 6 h 35, 9 h 15 V: *Keeper of the City* 12 h 50, 3 h, 5 h 10, 7 h 15, 9 h 20

PARISIEN I: (866-3856) — *Van Gogh* 1 h 15, 4 h 45, 8 h 15 II: *Sale comme un ange* 12 h 30, 2 h 45, 4 h 50, 7 h, 9 h 20 III: *Le violon qui meurt* 12 h

TOURISME/chronique

De l'histoire administrative du tourisme au Québec

Normand Cazalais

« LA TOUTE PREMIÈRE initiative de l'État en matière touristique revient au gouvernement de Louis-Alexandre Taschereau. En 1926, le ministre de la Voirie, M. Joseph-Léonide Perron, fait publier une carte du circuit routier du Québec. L'année suivante, ce même ministère établit un Service du tourisme qui prépare une série de réclames publicitaires et produit un guide touristique intitulé *Voyez Québec d'abord* — *See Québec First* destiné notamment aux Français et aux Américains qui visitent le Québec. C'est aussi en 1927 qu'est fondée l'Association des propriétaires d'autobus du Québec

(APAQ) dont les véhicules d'alors feraient sans doute aujourd'hui figure d'antiquités. (...) En 1929, le Service du tourisme publie un autre guide touristique *Sur les routes de Québec* ainsi qu'un ouvrage intitulé *La Gaspésie : histoire, légendes, ressources, beautés* soulignant l'inauguration de la route qui ceinture la péninsule ». Ces lignes ne sont pas tirées d'un savant ouvrage d'histoire conçu et rédigé par un historien bardé de tous ses diplômes mais plutôt d'une brochure somme toute assez modeste (24 pages), publiée par le ministère du Tourisme du Québec. En fait, la brochure en question s'intitule *Le tourisme québécois : Histoire d'une industrie* et relate une

évolution qui remonte, comme on vient de le lire, aux premières interventions gouvernementales, voici à peine 65 ans. Sa lecture permet quelques observations : ■ L'histoire du tourisme au Québec est mal connue et reste encore à écrire. Le tourisme, qui est matière de curiosité et de découvertes, de rencontres d'humains et de milieux, de contacts entre cultures et sensibilités différentes intéresse peu, de toute évidence, ceux et celles qui ont pour métier de transcrire l'histoire dans la mémoire de l'humanité. Au Québec, comme ailleurs, cette histoire (qui doit relever d'un genre mineur...) est le plus souvent retracée par l'un de ses artisans comme l'a

très bien illustré, il y a quelques années, le livre d'Henri-Paul Garceau, *Chronique de l'hospitalité hôtelière du Québec de 1880 à 1940*. ■ Jumelée à l'amélioration du niveau de vie, l'importance du réseau routier dans l'évolution, l'organisation et la structuration des voyages et de l'appareil touristique au Québec est indéniable. A cet effet, l'essor de la villégiature en témoignage de façon éloquent. Corollaire : le « développement » des sites et zones touristiques s'est fait d'abord et avant tout en fonction des besoins et intérêts des touristes et non des populations des lieux d'accueil. ■ La conception du tourisme que s'en fait l'État est strictement économique : le tourisme est une indus-

trie. Conforme à cette pensée, la présente brochure brosse une histoire linéaire du tourisme au Québec, se limitant aux grandes lignes de son évolution et aux principales étapes qu'y a connues l'administration gouvernementale. Cette histoire est ici relatée par des rédacteurs qualifiés, sur un ton correct, sans flagornerie ni obséquiosité, mais sans fouiller plus à fond dans le contexte social et économique du temps. Nonobstant ces réserves, l'ouvrage fait oeuvre utile. Il retrace les premières interventions gouvernementales à partir de 1926 et ce qui s'en est suivi jusqu'en 1989. Dans une seconde partie, il donne une vision plus intime du phénomène, en présentant des divers acteurs tant publics que

privés et en rappelant l'essentiel de l'Énoncé de politique en matière de tourisme rendu public en janvier dernier par le ministre André Vallérand. Même si beaucoup de pages restent à écrire, *Le tourisme québécois : Histoire d'une industrie* a au moins le mérite de démontrer que cette histoire a été plus riche, complexe et mouvementée qu'on pourrait l'imaginer au premier abord : le premier ministre du nom, celui du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, n'a vu le jour que le 4 avril 1963. Ce qui, depuis, n'a pas empêché quelque 13 ministres, de Lionel Bertrand à l'actuel titulaire, d'assumer la « responsabilité du tourisme au gouvernement »...

TOURISME/excursion

Chez les femmes-chefs des Laurentides

Normand Cazalais

PRENONS UN LIEU, les Laurentides de Montréal, et deux thèmes de voyage, la bouffe et les idées préconçues, et faisons une panachée. La région d'abord. Les Laurentides sont aux portes de la grande métropole. Presque sans son aire d'extension naturelle, tant les liens entre les deux sont continus et étroits. Grâce au cordon de l'autoroute, lacs, montagnes et verdure sont à une heure à peine des premiers ponts de l'île. Si près, si accessibles, les Laurentides sont devenues une espèce de terrain de jeux des Montréalais qui se les ont plus ou moins appropriées par la villégiature et la pratique d'une vaste gamme d'activités sportives et culturelles. Pour tout dire, les Laurentides constituent maintenant pour eux un milieu familier qu'ils fréquentent sans s'attendre à y trouver exotisme ou matière à de grandes surprises.



L'Eau à la bouche.

randonnées et de voyages. L'estomac, c'est connu, active le cerveau. Et l'imagination. Cette imagination peut toutefois donner des entraves, se limiter au territoire du sûr et du connu. Des idées préconçues par exemple. Tant dans le domaine du voyage que de la bouffe. Ainsi, combien de gens ne voyagent presque jamais au Québec parce que leur idée est toute faite : c'est plus cher qu'ailleurs — entendez surtout les États-Unis — et que ce n'est pas intéressant. D'être capables de le démontrer ne fait toutefois pas partie de leurs préoccupations.

Une des idées par ailleurs les plus répandues est que la grande cuisine, en particulier celle d'inspiration française, est l'apanage des hommes. L'image est ancrée comme le réflexe de Pavlov : une tête de mâle surplombant un ventre rebondi et surmontée d'une toque blanche. Aux femmes, la petite cuisine, celle de tous les jours, qui ne demande ni invention, ni génie. L'ordinaire, quoi ! Venons-en à notre panachée. En ces Laurentides si connues, il existe des tables d'une qualité hors du commun. Parmi les meilleures, croix sur mon coeur, croix de bois, croix de fer, que je mente et aille en enfer, de

toute la région sinon du Québec. Mieux encore, ces tables sont celles de femmes-chefs, jeunes ou plus âgées, originaires d'ici ou d'ailleurs. Toutes professionnelles et excellentes. De quoi faire glisser sous la nappe une pleine rasade d'idées préconçues...

Je vous les présente rapidement. À vous, par la suite, de faire en sorte de vous attarder à mieux les connaître. Et les apprécier.

À Saint-Hippolyte, au bord du lac de l'Achigan, une maison qui porte fort bien son nom, l'*Auberge des Cèdres*. Son chef, Thérèse Duval, originaire de Normandie en a gardé le goût d'un décor classique et d'une cuisine généreuse. À une quinzaine de kilomètres de là, parcourus le long d'une route sinueuse comme on n'en fait plus, Sainte-Adèle, au coeur des Pays-d'en-Haut accueille deux tables exceptionnelles, *Le Loup Garou*, sous la gouverne de Louise Duhamel, et *L'Eau à la bouche* qu'anime Anne Desjardins; deux chefs — encore dans la trentaine — dans toute la force du terme, imaginatives, dynamiques, qui ont fait des séjours dans les plus grandes maisons de France et suscité des éloges à en tapisser des murs entiers.

Devant le lac des Sables, dans ce qui fut le village de Sainte-Agathe, en retrait de l'agitation toute urbaine qui est maintenant son lot, le *Chatel Vienna* dure maintenant depuis des décennies. Avec constance et stabilité. Joséphine Rado en est l'âme. Une atmosphère et des mets d'inspiration autrichienne, fidèles aux exigences de qualité et d'authenticité de la lointaine mère-patrie. Via

Saint-Adolphe, la route 329 mène à Morin Heights : là-bas, un ancien dentiste, sa femme et ses trois filles ont transformé une ancienne maison de ferme en une auberge, *Le Clos Jolys*, conforme à leurs aspirations. Et aux nôtres. L'une des filles, Francine Roux, préside aux fourneaux en démontrant que le Cid aurait très bien pu être une femme... Ce sont là quelques suggestions. Il n'en tient qu'à vous de planifier le parcours qui vous plaira.

- **Auberge des Cèdres**, 26, 305e Avenue, Saint-Hippolyte-du-lac-L'Achigan, JOR 1P0, (514) 563-2083.
- **Auberge Le Clos Jolys**, 19, chemin Watchorn, Morin Heights, JOR 1H0, (514) 226-5401.
- **Chatel Vienna**, 6, rue Sainte-Lucie, Sainte-Agathe-des-Monts, J8C 2A1, (819) 326-1485.
- **L'Eau à la bouche**, 3041, boul. Sainte-Adèle, Sainte-Adèle, JOR 1L0, (514) 229-7991.
- **Le Loup Garou**, Sainte-Adèle, JOT 2N0, (514) 229-2080.

Renseignements :

L'EUROPE À 30\$ PAR JOUR

UNE CONFÉRENCE GRATUITE SUR TOUT CE QU'IL FAUT SAVOIR POUR VOYAGER EN EUROPE À BON PRIX

● L'ITINÉRAIRE	● LA SÉCURITÉ
● LA DOCUMENTATION	● LE TRANSPORT
● LES TRUCS SANTÉ	● L'HÉBERGEMENT
● LES BAGAGES	● LA NOURRITURE

RÉSERVATIONS
252-3117
DU LUNDI AU VENDREDI ENTRE 08 30 ET 18 HEURES
GROUPES LIMITÉS À 15 PERSONNES PAR CONFÉRENCE

TOURISME JEUNESSE EST UN ORGANISME SANS BUT LUCRATIF VISANT À FACILITER ET À PROMOUVOIR LE VOYAGE.

L'ORGANISATION DE CES CONFÉRENCES GRATUITES A ÉTÉ RENDUE POSSIBLE GRÂCE À LA COLLABORATION DE :

LE SPÉCIALISTE DE L'EUROPE 288-4800 OU CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGE

À LA DÉCOUVERTE DU QUÉBEC

Hôtel Relais du Silence

CHARLEVOIX

AUBERGE DES SABLONS Située au coeur de la région, "l'une des plus coquettes auberges de Charlevoix" (François Trépanier, Auberges et Relais de Campagne). Auberge calme et discrète, ses 14 chambres vous offrent un confort douillet et vous y dégusterez une cuisine délectable. Toutes les activités de Charlevoix sont à votre portée. Jusqu'au 10 juillet, tarif basse saison. Nombreux forfaits. À partir de 67,50\$/jr/pers. occ. dble (PAM) — CERTIFICAT CADEAU pour toutes occasions. **RÉSERVATIONS: (418) 452-3594.**

CHARLEVOIX

AUBERGE PETITE MADELEINE s'arrêter à Port-au-Persil, c'est faire le détour pour retrouver le temps qui prend son temps. Mais c'est aussi s'arrêter en soi-même. Retourner à soi. C'est s'offrir ce lieu où pour un instant, tout recommence. L'auberge Petite-Madeleine domine tout Port-au-Persil et vous invite à venir en contempler les beautés. 47,95\$/pers. occ. dble, comprenant: souper, dodo, petit déjeuner. 400 Rte le Port-au-Persil, St-Siméon GOT 1X0. 418 638-2460!

la maison Otis

FORFAITS: Prix exceptionnel en semaine et fin de semaine à partir de 85 \$ p.p. (P.A.M.) par jour, occ. dble. 30 chambres toutes catégories. Salles à manger réputée, 4 fleurs de lys et 4 fourchettes. Piscine intérieure, saunas, bain tourbillons. Boîte à chanson. Centre de santé-beauté. Boutiques d'art. Au coeur du Baie St-Paul artistique, 23, rue Saint-Jean-Baptiste, Baie Saint-Paul, (418) 435-2255.

Une des auberges les plus prestigieuses de Charlevoix, à l'enseigne du romantisme et de la détente. Vue spectaculaire sur le fleuve. Lauréat national du prix québécois de la gastronomie. Grand prix du tourisme 1991. Chambres coquettes et confortables, la majorité munies de bain tourbillon, salon, foyer, balcon privé. Forfait P.A.M. à compter de 93,00 \$ par pers., occ. double. Informez-vous sur nos forfaits golf, noces, excursions aux baléines, Hautes Gorges, Fjord du Saguenay. 1-418-665-3731

AUBERGE LES SOURCES ++++ ++++ Forfait de mai à juin 72,50 \$ / pers./occ. double incluant: déjeuners, soupers, taxes et services

Vous travaillez dans un milieu qui demande constamment de performer. Fatigue, stress, anxiété et un désir intense de faire le vide à l'intérieur de soi. Un séjour à l'auberge est une solution peu dispendieuse! 8 rue des Pins, C.P. 458, Pointe-au-Pic - (418) 665-6952

LANAUDIÈRE

"L'AUBERGE DE LA CUILLÈRE À POT" **** Saint-Donat.

Forfaits golf, théâtre et détente. Face au club de golf St-Donat. 18 trous et départs garantis. Motel air climatisé, bain tourbillon et mini-réfrigérateur. Piscine extérieure chauffée. Croisière sur lac Archambault. Salle à manger «Table d'Hôte» et à la carte. Réservations sans frais: 1-800-567-6704

ILE D'ORLÉANS

Au bord du majestueux fleuve. Une magnifique Auberge «4 Fleurs de lys» où vous trouverez des chambres et une salle à manger «Cuisine régionale, grillade et fruit de mer». Forfaits disponibles. Un site unique situé à St-François de l'Île d'Orléans. Pour information ou réservation: (418) 829-2735

OFFREZ-VOUS UN SÉJOUR CHEZ LA FAMILLE DUFOUR

MONT SAINTE-ANNE

HÔTEL VAL-DES-NEIGES, Centre de villégiature et de congrès situé au pied du Mont Sainte-Anne. 110 chambres de luxe, cuisine réputée, piscine intérieure panoramique, sauna, bain tourbillon, salle d'exercices, salles de réunion (12). Demandez nos avantages forfaits: «Évasion à la montagne», «Coeur à coeur», «Golf», «Douces vacances», «Réunion d'affaires», etc. Tarifs et forfaits spéciaux pour groupes. Tél.: (418) 827-5711. Fax (418) 827-5997. Sans frais: 1-800-463-5250. Hôte: 1-800-361-6162.

BAIE SAINT-PAUL

AUBERGE LA PIGNORONDE, Auberge à flanc de montagne avec une vue magnifique sur le Saint-Laurent. À 10 min. du Massif de la petite rivière St-François. 27 chambres tout confort, fine cuisine, salle de réunions et de jeux, piscine intérieure panoramique, bar-détente, ambiance chaleureuse. Demandez nos forfaits: «Randonnée en traîneau à chiens», «Évasion dans l'île», «Golf», «Découverte du Fjord du Saguenay», «Douces vacances», etc. Tél.: (418) 435-5505. Fax (418) 435-2779. Sans frais 1-800-463-5250. Hôte: 1-800-361-6162.

ÎLE-AUX-COUDRES

HÔTEL CAP-AUX-PIERRES, Dans une ambiance familiale, 46 chambres intérieures, billard, ping-pong, tournois sportifs, soirées animées, ambiance familiale. Demandez nos forfaits: «Randonnée en traîneau à chiens», «Évasion dans l'île», «Coeur à coeur», «Val-des-Neiges/Cap-Aux-Pierres», «Douces vacances», etc. Tél.: (418) 438-2711. Fax (418) 438-2127. Sans frais 1-800-463-5250. Hôte: 1-800-361-6162.

TADOUSSAC

HÔTEL TADOUSSAC, Grand manoir traditionnel entièrement rénové avec sa vue imprenable sur la baie de Tadoussac, le St-Laurent et le Saguenay. 149 chambres tout confort, cuisine réputée, piscine, tennis, marelle, golf, mini putt, croisières à bord du luxueux Famille Dufour et de la fameuse goélette Marie Clarisse, etc. Demandez nos forfaits: «50 ans, ça s'élève», «Coeur à Coeur», «Golf», «Découverte du Fjord du Saguenay», «Safari Visuel aux baléines», «Évasion au coeur des Rives», «Douces Vacances», «Réunions d'Affaires», etc. Tarifs et forfaits spéciaux pour groupes. Tél.: (418) 235-4421 ou sans frais 1-800-463-5250. Fax: (418) 235-4607. Ouverture en mai.

QUÉBEC

LE MANOIR DU LAC DELAGE, Situé à 20 minutes au nord de Québec, au pied des Laurentides. Chambres spacieuses et suites. Piscine intérieure, sauna, bains tourbillons, mini-golf. **LES SAMEDIS HOMARDS** à compter du 2 mai incluant chambre, homard à volonté le samedi soir et accès aux activités sportives: 58,95\$ p.p. occ. double. **FORFAIT ÉTÉ** incluant chambre, repas du soir, petit déjeuner et accès aux activités sportives à partir de 79\$ p.p. occ. double. Aussi disponible: **FORFAIT GOLF** — **FORFAIT THÉÂTRE**. Réservez: 1-800-463-2841 ou (418) 848-2551.

RELAIS & CHATEAUX

LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

CHARLEVOIX / CAP À L'AIGLE

LA PINSONNIÈRE: Sous un même toit. Un relais de campagne au confort fort incomparable, un grand restaurant et une cave exceptionnelle. 27 chambres joliment décorées dont certaines avec grande baignoire à remous, foyer ou lit à baldaquin. Piscine intérieure, sauna, tennis, plage sauvage et centre équestre classique. Deux magnifiques parcours de golf à proximité. Forfaits. La Pinsonnière, un nid douillet entre les montagnes et le Saint-Laurent. (418) 665-4431. Télécopieur: (418) 665-7156.

LAURENTIDES

HÔTEL-RESTAURANT L'EAU À LA BOUCHE: Ste-Adèle. Une expérience gastronomique à découvrir. Hôtel 5 fleurs de lys, 4 diamants CAA. Forfait Théâtre: Les dix Petits Nègres d'Agatha Christie: 1 nuit chambre-salon, petits déjeuners, billets pour le théâtre, 75\$ plus taxes par personne, occ. double. Aussi disponibles: Forfait Gastronomique, Forfait Parasol, Forfait Voyages de noces et Forfait Anniversaire de mariage. Tél. sans frais Mtl 514-227-1416 ou 514-229-2991.

MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS, À St-Marc-sur-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu et où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». Nous avons différents forfaits à vous proposer. 584-2231.

ESTRIE / NORTH HATLEY

AUBERGE HATLEY: Plein air et gastronomie dans le confort et le caractère d'une grande demeure ancienne. Un relais pour les gourmets-gourmands, classé 4 fourchettes et «commandeur du Mérite de la Restauration du Québec». Visitez notre prestigieuse cave à vin. 25 chambres tout confort, meublées et décorées à l'ancienne, certaines avec foyer, bain tourbillon, balcon, vue sur le superbe lac Massawippi. Randonnée à cheval. **Forfaits-weekend à partir de 100\$ p.p. occ.dble/jour, incl. souper, petit déj. et service. Autres forfaits disponibles: 5 jours PLEIN AIR & DÉCOUVERTE: 105\$ p.p. occ.dble. ÉQUITATION & GASTRONOMIE et GOLF & GASTRONOMIE**. Pour une expérience mémorable, venez vous faire gâter à l'**AUBERGE HATLEY**. Tél.: (819) 842-2451. Fax: (819) 842-2907.

MONT SAINTE-ANNE

Auberge La Camarine À 3 km du Mont-Ste-Anne une sympathique auberge 4 fleurs de lys reconnue pour la qualité de son service. 31 chambres grand confort. Accueil chaleureux et attentionné. Table 4 diamants CAA, gagnant provincial Grand Prix Québécois de la Gastronomie, cave à vin exceptionnelle. Forfait Romance à partir de 89,50\$ par pers., occ. double incluant: le souper, la nuit, le grand déjeuner, les pourboires. Aussi disponibles forfaits golf, affaires. Réservation (418) 827-5703. Frais virés.

Pour informations publicitaires contactez:

JOHANNE GUIBEAU
1-800-363-0305 — (514) 842-9645

LES ANNONCES CLASSEES 286-1200

LES ANNONCES CLASSEES DU DEVOIR

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 A 16H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **286-1200**
Télécopieur: **286-8198**

Pour placer votre annonce par la poste: C.P. 6033, succ. Place d'Armes Montréal, H2Y 3S6

INDEX DES REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100-199 IMMOBILIER RESIDENTIEL
100-150 Achat-vente-échange
160-199 Location

200-299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200-250 Achat-vente-échange
251-299 Location

300-399 MARCHANDISES

400-499 OFFRES D'EMPLOI

500-599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES

600-699 VEHICULES

100 Propriétés à vendre

A 20 MIN. DE MONTRÉAL, bungalow 88, moderne, 37 x 48, garage, piscine chauffée, taxes basses, autres ext. 169 000 \$ 1-358-4823

AHUNTSIC, Prestigieux triplex, terrain 12,500 p.c.a., garage double, 2 pas métré

OU LOCATION, Superbe r.d.c. 8 1/2 avec 130 5 1/2, en bureau ou auto. bail 24 mois. Références exigées. 387-3508, après 18h

ANJOU, luxueux triplex 32 x 48 (Rondeau), gar. x 2, toiture neuve. Ben sûr près de tout. Métré, climats. 493-6027

101 Propriétés à vendre

VOUS CHERCHER, un investissement sûr et pas cher. Excellents avantages fiscaux. Avants registres de finance exclusives. Michel Garneau 945-3495 ext.

WAVERLY/ST-VIAUR
Triplex 2 x 4 1/2, 1 x 5 1/2 (libre), cour, cave
135 000 \$, 849-6745.

ÉPARGNEZ 1000 \$, sur l'achat d'une maison neuve à Rivière, transfert d'un abo. de 3000 \$ assés à 4000 \$. 397-255-7802

105 Propriétés à revenus

VIEUX-LONGUEUIL, portion de 12 logements, part de 30% ou 50% de vente. Son rendement: 647-3553, 468-0844

121 Cantons de l'Est

SOUTHERE SUR LE LAC MAGOG
Lac privé, idéal pour 2 couples, 4 c.c. de luxe, du 4 au 29 juin. 819-843-3435

102 Extérieur de Montréal

BORD DE L'EAU, 250 pi. de façade lac Cloutier, navigable, super cottage 3 pièces, salon avec foyer, terrain aménagé arbres adultes, page privée en table. Entrée de René Joseph Oumar. Re/Max Lan 759-3008

115 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

130 Maisons de campagne

ST-ANICET
Femme 104 acres avec écurie
105 000 \$, inf: 1-377-4177.

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

132 Chalets

LAC CLOUTIER, Ste-Béatrix, 2 super chalets, complètement rénovés, bord de lac, terrasse panoramique, piscine chauffée, électricité, immédiatement. A vendre ou à louer à la saison
654-4947, 1-883-8396

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

132 Chalets

LAC CLOUTIER, Ste-Béatrix, 2 super chalets, complètement rénovés, bord de lac, terrasse panoramique, piscine chauffée, électricité, immédiatement. A vendre ou à louer à la saison
654-4947, 1-883-8396

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

132 Chalets

LAC CLOUTIER, Ste-Béatrix, 2 super chalets, complètement rénovés, bord de lac, terrasse panoramique, piscine chauffée, électricité, immédiatement. A vendre ou à louer à la saison
654-4947, 1-883-8396

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

132 Chalets

LAC CLOUTIER, Ste-Béatrix, 2 super chalets, complètement rénovés, bord de lac, terrasse panoramique, piscine chauffée, électricité, immédiatement. A vendre ou à louer à la saison
654-4947, 1-883-8396

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

132 Chalets

LAC CLOUTIER, Ste-Béatrix, 2 super chalets, complètement rénovés, bord de lac, terrasse panoramique, piscine chauffée, électricité, immédiatement. A vendre ou à louer à la saison
654-4947, 1-883-8396

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

132 Chalets

LAC CLOUTIER, Ste-Béatrix, 2 super chalets, complètement rénovés, bord de lac, terrasse panoramique, piscine chauffée, électricité, immédiatement. A vendre ou à louer à la saison
654-4947, 1-883-8396

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

132 Chalets

LAC CLOUTIER, Ste-Béatrix, 2 super chalets, complètement rénovés, bord de lac, terrasse panoramique, piscine chauffée, électricité, immédiatement. A vendre ou à louer à la saison
654-4947, 1-883-8396

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

132 Chalets

LAC CLOUTIER, Ste-Béatrix, 2 super chalets, complètement rénovés, bord de lac, terrasse panoramique, piscine chauffée, électricité, immédiatement. A vendre ou à louer à la saison
654-4947, 1-883-8396

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

132 Chalets

LAC CLOUTIER, Ste-Béatrix, 2 super chalets, complètement rénovés, bord de lac, terrasse panoramique, piscine chauffée, électricité, immédiatement. A vendre ou à louer à la saison
654-4947, 1-883-8396

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

132 Chalets

LAC CLOUTIER, Ste-Béatrix, 2 super chalets, complètement rénovés, bord de lac, terrasse panoramique, piscine chauffée, électricité, immédiatement. A vendre ou à louer à la saison
654-4947, 1-883-8396

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

132 Chalets

LAC CLOUTIER, Ste-Béatrix, 2 super chalets, complètement rénovés, bord de lac, terrasse panoramique, piscine chauffée, électricité, immédiatement. A vendre ou à louer à la saison
654-4947, 1-883-8396

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

132 Chalets

LAC CLOUTIER, Ste-Béatrix, 2 super chalets, complètement rénovés, bord de lac, terrasse panoramique, piscine chauffée, électricité, immédiatement. A vendre ou à louer à la saison
654-4947, 1-883-8396

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

132 Chalets

LAC CLOUTIER, Ste-Béatrix, 2 super chalets, complètement rénovés, bord de lac, terrasse panoramique, piscine chauffée, électricité, immédiatement. A vendre ou à louer à la saison
654-4947, 1-883-8396

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

132 Chalets

LAC CLOUTIER, Ste-Béatrix, 2 super chalets, complètement rénovés, bord de lac, terrasse panoramique, piscine chauffée, électricité, immédiatement. A vendre ou à louer à la saison
654-4947, 1-883-8396

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

132 Chalets

LAC CLOUTIER, Ste-Béatrix, 2 super chalets, complètement rénovés, bord de lac, terrasse panoramique, piscine chauffée, électricité, immédiatement. A vendre ou à louer à la saison
654-4947, 1-883-8396

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

132 Chalets

LAC CLOUTIER, Ste-Béatrix, 2 super chalets, complètement rénovés, bord de lac, terrasse panoramique, piscine chauffée, électricité, immédiatement. A vendre ou à louer à la saison
654-4947, 1-883-8396

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

132 Chalets

LAC CLOUTIER, Ste-Béatrix, 2 super chalets, complètement rénovés, bord de lac, terrasse panoramique, piscine chauffée, électricité, immédiatement. A vendre ou à louer à la saison
654-4947, 1-883-8396

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

103 Condominiums Co-propriétés

A ANGUS, ROSEMONT Par le propriétaire, condo, 4 1/2, face au parc Edmond Hamelin, 1er étage, foyer, impeccable, très bien situé. Jour 598-8437, soir 487-1874

132 Chalets

LAC CLOUTIER, Ste-Béatrix, 2 super chalets, complètement rénovés, bord de lac, terrasse panoramique, piscine chauffée, électricité, immédiatement. A vendre ou à louer à la saison
654-4947, 1-883-8396

160 Appartements-logements à louer

C.D.N., rue Bourret 4 1/2, 2 s/bains, garage chauffé, rangement au s/sol, ascenseur, concierge près hôpitaux et université
Après 17h: 326-9520

160 Appartements-logements à louer

SHERBROOKE près Cégep Massonville, 6 1/2, rénové, chauffé, eau chaude incl., 8755 923-1463

160 Appartements-logements à louer

C.D.N., 4941-SI CORONET 3 1/2, 4 1/2, chauffé, eau chaude, poêle/frigo, lav/éc au s/sol, concierge, 738-8396

160 Appartements-logements à louer

SHERBROOKE/DELOIRMIER, 4 1/2, ent. lav/éc, très propre et clair, boiserie, 523-4566, s. 694-1135 ou 528-8524

160 Appartements-logements à louer

C.D.N., 7 1/2, bas duplex, entièrement rénové, dans allée fermée, jardin, garage, près métro, chauffé, écurie, 1003 735-1957

160 Appartements-logements à louer

SHERBROOKE, haut duplex, 6 1/2, chauffé, eau chaude incl., près métro et commodités, 7505, jul. 489-9234, 289-3216

160 Appartements-logements à louer

C.D.N., près de M., bas et haut duplex, 6 1/2 spacieux, bien situé, 9855. Aussi 4 1/2, 6455, face parc, commodités, jardin, 733-8723

160 Appartements-logements à louer

ST-BRUNO 3 1/2, 4 1/2 de luxe dans un oasis de verdure, sécurité, confort
653-8536, 441-2789, 441-9538.

160 Appartements-logements à louer

C.D.N., près de M., bas et haut duplex, 6 1/2 spacieux, bien situé, 9855. Aussi 4 1/2, 6455, face parc, commodités, jardin, 733-8723

160 Appartements-logements à louer

ST-BRUNO 3 1/2, 4 1/2 de luxe dans un oasis de verdure, sécurité, confort
653-8536, 441-2789, 441-9538.

160 Appartements-logements à louer

C.D.N., Lacombe (métro Université), 5 1/2, 9755/mos, stationnement. Bur 733-7888, rés 341-1639

160 Appartements-logements à louer

ST-BRUNO 3 1/2, 4 1/2 de luxe dans un oasis de verdure, sécurité, confort
653-8536, 441-2789, 441-9538.

160 Appartements-logements à louer

C.D.N., rue Kent, Grand 5 1/2, bas duplex, jardin, entasse, tranquille, écurie, près métro, bus, parc, chauffé, eau chaude 6755/mos (meubles d'appt), 341-8644

160 Appartements-logements à louer

ST-BRUNO 3 1/2, 4 1/2 de luxe dans un oasis de verdure, sécurité, confort
653-8536, 441-2789, 441-9538.

160 Appartements-logements à louer

CARRÉ ST-LOUIS, 4 1/2, poêle/frigo, balcon, puits de lumière, frais peint, tous neufs 7505
9h à midi et 18h à 20h: 934-4926

ARTS VISUELS

L'art enfourche une bicyclette

Marie-Michèle Cron

NUL BESOIN de descendre à vingt mille lieux sous les mers, le bouquin de Jules Verne dans une poche, ni de prendre la machine à remonter le temps qui nous ramène, avec ses manettes et ses aiguilles affolées, dans le Londres populaire du début du siècle. Vêtus de noir comme des pies jacassantes, juchés ou allongés sur de drôles d'appareils volubiles qui couinent, sifflent et chantent des hymnes au soleil levant, les performers de l'orchestre mobile et iconoclaste créé par le sculpteur Paskal Dufaax et le compositeur Michel Smith, un projet coordonné par Yves Sheriff sur une chorégraphie de Danielle Lecourtois, envahissent telle une meute vociférante, le Parc Lafontaine le 14 juin prochain dans le cadre du 7e Printemps électroacoustique de Montréal dirigé par Claude Schryer.



Paskal Dufaax sur son vélocipède.

Issues d'un mariage hybride entre la bicyclette, cette monture qui servait à transcender les souvenirs les plus oniriques d'un Samy Frey ou à se promener avec Paulette en compagnie d'un Yves Montand, et des objets mécaniques munis de cordes, de caisse de résonance, de haut-parleurs cachés sous leurs ailes émettant tour à tour des airs de mandoline romantique, de tango nostalgique, d'orgue délirant, les vélos sonores de Paskal Dufaax évoquent les effarantes inventions d'un Leonard de Vinci.

Outre, y verront peut-être un clin d'oeil loquace aux engins biseautés digérés par la science fiction. Et d'ailleurs, bien que cette démarche puisse aussi éveiller l'image des happenings médiévalistes d'amuseurs publics agaçant la foule de leurs gestes parodiques, ces singulières sculptures qui allient contraintes techniques, esthétiques et acoustiques, ne sont pas de simples objets de fantaisie bricolés à la va-vite par un jeune artiste trop pressé de faire descendre l'art dans la rue. Son travail s'inscrit plutôt dans cette quête d'appropriation du réel, dans cette as-

duité à axer son attention sur les références multiples inscrites dans l'objet courant porteur de pouvoirs chamanniques. Paskal Dufaax admire les Nouveaux Réalistes, terme sous lequel Pierre Restany regroupa entre autres, Arman qui accumulait des objets manufacturés, Martial Rayssa avec ses oeuvres « hygiéniques » qui incluaient des tubes en néon, Jean Tinguely et ses folles machines, Niki de Saint-Phalle qui mailla ses « nanas » de couleurs étincelantes.

Du reste, la pensée surréaliste n'est pas loin de cette fascination trouble que l'homme porte au rêve mécaniste. Le corps humain est une extension de la machine comme la cybernétique l'est de la mémoire. C'est insuffler la vie à l'inanimé et à l'artificiel sur un paysage de dynamos, de pistons et de mouvements répétitifs, c'est Buster Keaton se transformant en automate dans *Le mécano de la générale*. Le désir, dans ces vélos-véto et vélos-percussions qui ne manquent pas d'humour non plus, c'est de provoquer une osmose intime entre les spectateurs et des comédiens devenus ouvriers de la musique, dans une unité poétique qui viendra brouiller les cartes de la musak dans lesquelles nos têtes et nos oreilles sont immergées à longueur d'années. Pour « se mettre à l'écoute du langage » tel que le disait Martin Heidegger, il ne faudrait plus alors dans ce cas-ci synthétiser nos appareils mais se laisser emporter par les sons doux et gutturaux de ces moulins à paroles débités un après-midi d'été, sur fond d'asphalte et d'espaces verts.

Concert gala

23e Concours international de musique de Montréal
Cherney, Quelquelois à l'ombre de la nuit... au lointain... Lucille Yoonhi Chung (19 ans, Québec, prix de la meilleure interprétation de l'oeuvre inédite canadienne); Rachmaninov, premier mouvement du Concerto no. 2 op. 18, Naida Cole (17 ans, Ontario, troisième prix); Mozart, deuxième et troisième mouvements du Concerto K. 488, Lucille Yoonhi Chung (second prix); Rachmaninov, Concerto no. 3 op. 30, Richard Raymond (26 ans, Québec, premier prix); Orchestre du CIMM, dir. Otto-Werner Mueller. Mardi 2 juin, Théâtre Maisonneuve.

Carol Bergeron

LE PUBLIC du Concours international de musique de Montréal n'aura pas été d'accord avec le palmarès de 1992 puisqu'il a signifié (par voie de scrutin) sa préférence pour celui que les honorables membres du jury avaient repoussé à la neuvième et dernière place. C'est donc Roberto Corliano, un Italien de 26 ans, qui a remporté le fameux « prix du public » qui lui mérite une bourse de \$700 (offerte par Bell Cellulaire) et un récital qu'il donnera ce soir dans la Cinquième Salle de la Place des Arts. Il interprétera des oeuvres de Mozart (la Sonate K.457), Bach/Tausig (Toccata et fugue en « ré mineur »), Thalberg (Fantaisie sur des thèmes de l'opéra Moïse de Rossini) et Liszt (Méphisto-walse et Réminiscences de l'opéra Norma de Bellini). Quoique ce n'est pas un penseur de cette différence flagrante d'opinion, il s'en trouvera certes quelques uns qui auront envie de pavoiser car la décision du jury a tout de même

avancé deux Québécois de formation, Richard Raymond et Lucille Yoonhi Chung, et une Ontarienne, Naida Cole, qui poursuit actuellement ses études pianistiques à l'Université de Montréal dans la classe de Marc Durand. Faut-il rappeler que c'est sous la tutelle de cet éminent pédagogue que le lauréat du CIMM travaille encore. On voit ainsi que l'enseignement du piano se porte ici, à Montréal, aussi bien que dans les grands centres européens, américains ou même japonais. Toutefois, à la lumière de ce que le concert gala nous a fait entendre, il est permis de s'interroger sur le niveau de ce 23e Concours car aucun des trois premiers gagnants n'a fait la preuve d'une personnalité musicale qui tranche nettement sur la masse des bons pianistes qui surgissent constamment de presque tous les coins du monde.

Or, les interprètes qu'il importe d'entendre tiennent un discours musical original ou, s'ils sont encore jeunes, laissent entrevoir l'intelligence, la sensibilité et l'imagination qui favoriseront l'éclosion d'une nature d'exception. Les autres sont, au mieux, de sympathiques amateurs... dans le sens noble du terme, si l'on préfère.

Des trois solistes de la soirée, Lucille Yoonhi Chung fut de loin la moins intéressante — à se demander ce qui a pu lui méditer le second prix. En oubliant les trous de mémoire du troisième mouvement — chute de la concentration probablement due à la nervosité — il demeure que son exécution partielle du Concerto K.488 de Mozart ne fut même pas digne d'une bonne élève de conservatoire: on n'a pas idée de jouer l'Andante de manière aussi insensible et par consé-

quent aussi insignifiante. Elle avait probablement laissé toute ses énergies dans une lecture agitée de la pièce inédite de Brian Cherney.

Avec un seul mouvement du Second concerto de Rachmaninov, Naida Cole (3e prix) s'est mieux tirée d'affaire que sa collègue. Toutefois, son jeu ne laissa rien percevoir qui puisse la distinguer de la multitude. Tout semblait, dans cette pièce, à la limite de l'ordinaire. Mais à 17 ans, rien n'est encore irrémédiablement figé dans le béton de l'anonymat.

Bien que sa lecture du Troisième concerto de Rachmaninov me soit apparue plutôt ordinaire, pour ne pas dire banale, Richard Raymond possède me semble posséder à l'évidence des qualités qui le situent au-dessus de la moyenne des jeunes pianistes. À se demander pourquoi avoir choisi cette oeuvre, lorsque l'un des deux Concertos de Brahms aurait sans doute mieux convenu à sa nature profondément musicienne. Même si sa maîtrise formidablement son clavier, cela ne fait pas de lui un musicien extraverti, un virtuose. Or, ce Rachmaninov a besoin d'une nature forte pour en exacerber aussi bien le lyrisme, la mélancolie que la pyrotechnie de l'écriture pianistique. On sentait bien ici ou là que Raymond aurait été capable d'embraser les discours mais il n'osa point s'abandonner à l'ivresse du moment. Voilà comment sa lecture ne fut pas à la hauteur des attentes. Mais plutôt que de blâmer uniquement le soliste, d'autres pointeront du doigt le faible orchestre du CIMM et son infortuné chef, ils penseront également que l'acoustique du Théâtre Maisonneuve a pu gêner tout le monde.

AVIS PUBLICS

VENTES EN JUSTICE

Conditions et renseignements
1. Les ventes judiciaires ont lieu aux adresses ci-dessous mentionnées.
2. L'enchérisseur doit en payer le montant immédiatement et en argent comptant ou chèque visé.
3. Il est préférable de téléphoner au bureau de l'officier instrumentant le matin de la vente en cas d'annulation.
La Chambre des huissiers du Québec

AVIS
MARCEL HÉBERT
AVIS est donné que MARCEL HÉBERT, présentement étudiant, domicilié et résidant au 7, Côte Ste-Catherine, # 201, à Montréal, district de Montréal, H2V 1Z9, province de Québec, s'adresse au Ministère de la Justice pour obtenir un certificat de changement de nom en celui de GABRIEL HÉBERT
MONTREAL, le 14 mai 1992
POIRIER, MURRAY, BOUGIE & BAILLARGEON
Procureurs du requérant.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-05-007430-922
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT
PROTONOTAIRE ADJOINT
LA MÉTROPOLITAINE, COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE
Partie demanderesse
GASTON MASSA
Partie défenderesse

ORDRE est donné à GASTON MASSA, de comparaître au greffe de cette cour situé au Palais de justice de Montréal, au 1, rue Notre-Dame Est, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été remise au greffe à l'intention de GASTON MASSA.
Lieu: MONTRÉAL
Date: 29 mai 1992
MICHEL MARTIN, P.A.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-05-005883-929
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT
PROTONOTAIRE ADJOINT
BANQUE ROYALE DU CANADA
Créancière REQUÉRANTE
GEORGE SARKISSIAN
Débiteur hypothécaire
et
MARTINE MARIN SARKISSIAN
Débitrice INTIMÉE
AVIS
PRENEZ avis que les procureurs de la demanderesse ont déposé au greffe de la Cour Supérieure du District de Montréal, au 10, rue St-Antoine, un avis de 60 jours en vertu des articles 1040 (a) et suivants du Code civil.

AVIS
PRENEZ avis que les procureurs de la demanderesse ont déposé au greffe de la Cour Supérieure du District de Montréal, au 10, rue St-Antoine, un avis de 60 jours en vertu des articles 1040 (a) et suivants du Code civil.

ORDRE est donné à DULSON DESHOMMES, de comparaître au greffe de cette cour situé au 10, rue St-Antoine, Montréal, Québec, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de DULSON DESHOMMES.
Lieu: MONTRÉAL
Date: 2 juin 1992
M. BRODEUR, Protonotaire adjoint.

AVIS DE SIGNIFICATION INDIRECTE DE LA PÉTITION ART. 25 ET 26 A: TRAKKO KOLEVSKI
AVIS est par les présentes donné qu'une pétition en faillite a été produite contre vous devant cette cour par la CIE DE PLOMBERIE ET CHAUFFAGE CONCORDE LTÉE du district de Montréal, et que le tribunal a ordonné la publication du présent avis dans LE DEVOIR et doit être répété une signification de la requête et de l'assignation soumise en vertu du paragraphe 25(3) de la Loi sur la faillite, accompagnée de l'avis du jour et du lieu de l'audition à vous-même et avis est aussi donné que la pétition sera entendue devant un juge de la Cour Supérieure siégeant en matière de faillite en salle 16.12, ou si elle n'est pas contestée, devant le registraire en salle 16.10, le 15ème jour de juillet, 1992 à 9:15 heures de l'après-midi au Palais de justice, 1, Notre-Dame-Est, Montréal, que vous êtes requis de comparaître ce jour-là, et qu'à défaut de votre comparution le tribunal peut rendre une ordonnance de séquestration contre vous en votre absence, sur telle preuve des allégations de la pétition que le tribunal jugera suffisante.
Vous pouvez examiner la pétition en faisant la demande à mon bureau. Delé. de Montréal, ce 4ème jour de juin 1992.

C. LACAILLE
Registraire en faillite
BERKOWITZ STRAUßER GOLDMAN, Avocats du créancier/requérant.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-02-014221-928
COUR DU QUÉBEC
(Chambre civile)
PRÉSENT
PROTONOTAIRE ADJOINT
HYDRO-QUÉBEC
Partie demanderesse
GEORGES DUBOÏT
Partie défenderesse

ASSIGNATION
ORDRE est donné à la partie défenderesse, de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame, à Montréal, district de Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été remise au greffe à l'intention de GEORGES DUBOÏT.
Lieu: Montréal
Date: 24 mai 1992
MICHEL MARTIN, P.A.
MÉS LEGAULT, HEURTEL, AVOCATS
Me Christiane Loudoucar
75, Boul. René-Lévesque Ouest,
Montréal, Qc.
H2Z 1A4

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-12-203998-921
COUR SUPÉRIEURE
DANS L'AFFAIRE DE LA SUCCESSION DE:
RENÉE MARY HASEN
FRATZSTOIANOVICI
Défunte
MARTHA VIRAG
Requérante

AVIS
AVIS est par les présentes donné que la requérante présentera une requête pour des lettres de vérification dans le présent dossier de cette Honorable Cour le 8 juillet 1992 au Palais de Justice de Montréal, 1, rue Notre-Dame Est, Montréal, dans la salle 2.16 à 9:15 heures et veuillez agir en conséquence.
MONTRÉAL, ce 2 juin 1992
RAPPAPORT, WHELAN, BESSNER, FELDMAN & ROSS
866 4691

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-12-204461-926
COUR SUPÉRIEURE
Chambre de la Famille Divorces
PRÉSENT
PROTONOTAIRE ADJOINT
MARGARETTE MARC
Partie demanderesse
DULSON DESHOMMES
Partie défenderesse

ASSIGNATION
ORDRE est donné à DULSON DESHOMMES, de comparaître au greffe de cette cour situé au 10, rue St-Antoine, Montréal, Québec, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention de DULSON DESHOMMES.
Lieu: MONTRÉAL
Date: 2 juin 1992
M. BRODEUR, Protonotaire adjoint.

Conformément aux dispositions de l'article 1571 du Code Civil du Bas Canada, prenez avis qu'une cession générale de créances a été consentie par la compagnie KOOLAH PRODUCTS OF AUSTRALIA INC., dont la principale place d'affaires au Québec est situé au 176 Grand Rang, St-Thomas D'Aquin, Québec, en faveur de la BANQUE HONGKONG DU CANADA en date du 20 mai 1992 et enregistré au bureau de la Division d'enregistrement de Saint-Hyacinthe, le 28 mai 1992 sous le numéro 273509.
Montréal, Québec, ce 4ème jour de juin 1992.
CHAURETTE LEVESQUE.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE LONGUEUIL
NO: 505-04-000612-929
COUR SUPÉRIEURE
(Ch. de la famille)
PRÉSENT
CHRISTINE DESCHAMPS
Partie demanderesse
KEITH LEAR
Partie défenderesse
LE GREFFIER DE LA VILLE DE LONGUEUIL
et
LE PROTONOTAIRE DE LA COUR SUPÉRIEURE DE LONGUEUIL

ASSIGNATION
ORDRE est donné à KEITH LEAR, de comparaître au greffe de cette cour situé au 11111 Est, boul. Jacques-Cartier à Longueuil, Qc. salle RC-31, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration en déchéance d'autorité parentale a été faite au greffe à l'intention de KEITH LEAR.
Lieu: Longueuil
Date: 28 mai 1992
YVAN ALLY
Prop. adj. Cour Supérieure.
MES BYERS CASGRAIN & ASS.
1, Place Ville-Marie
Bureau 3900
Montréal, Qc.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-05-007046-921
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT
PROTONOTAIRE ADJOINT
GREENALCO INC.
Partie demanderesse
LES CONSTRUCTIONS GERFAUT LTÉE
Partie défenderesse
MARCEL ROY,
et
LE RÉGISTRATEUR DE LA DIVISION D'ENREGISTREMENT DE TERREBONNE

ASSIGNATION
ORDRE est donné à LES CONSTRUCTIONS GERFAUT LTÉE, de comparaître au greffe de cette cour situé au Palais de Justice de Montréal, 1, rue Notre-Dame, à Montréal, Qc. dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration et du bref d'assignation a été remise au greffe à l'intention de LES CONSTRUCTIONS GERFAUT LTÉE.
Lieu: Montréal, Qc.
Date: 28 mai 1992
MICHEL MARTIN, P.A.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE LONGUEUIL
NO: 505-14-000246-925
COUR SUPÉRIEURE
(Chambre de la famille)
PRÉSENT
PROTONOTAIRE ADJOINT
JOHANNÉ MICHAUD
Partie requérante
PIERRE DUMONT
Partie intimé / absente
ALS
ASSIGNATION
ORDRE est donné à PIERRE DUMONT, de comparaître au greffe de cette cour situé au 11111 boul. Jacques-Cartier Est à Longueuil, salle RC.31, le 25 août 1992 suite à la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

ORDRE est donné à PIERRE DUMONT, de comparaître au greffe de cette cour situé au 11111 boul. Jacques-Cartier Est à Longueuil, salle RC.31, le 25 août 1992 suite à la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la requête demandant l'ouverture d'un régime de tutelle aux biens d'un absent a été remise au greffe à l'intention de PIERRE DUMONT.
Lieu: Longueuil
Date: 26 mai 1992
M. BRODEUR, Protonotaire C.S.

PAR ORDRE DE LA COUR
Le défendeur, ORVILLE PAYNE, est, par les présentes, requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours de cette publication, personnellement ou par l'entremise de ses procureurs, devant la DEMANDE EN DIVORCE a été déposée au greffe de la Cour Supérieure, du district de Longueuil, à son intention. De plus, PRENEZ AVIS qu'à défaut par vous de signifier ou déposer votre comparution ou contestation dans lesdits délais, la demanderesse procédera à obtenir contre vous un jugement par défaut conforme aux conclusions qu'elle sollicite.
Lieu: Longueuil
Date: 1er juin 1992
ÉLIZABETH S. GOBELLE,
Protonotaire adjoint
Me Paris Cormier
BERNARD, CIMONE, POUPART, DESPATS,
101, boul. Roland-Therrien
Longueuil, Qc. J4H 4B9
Tél: 670-7900.
Procureurs de la demanderesse.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR PROVINCIALE, NO: 500-02-018188-927. J.D. HORST GREIN, Partie demanderesse, vs. ARISTIDE BUSTOS, Partie défenderesse. Le 15ème jour de juin 1992, à 10h00, au 1424, Center, Mascouche, Qc, district de Joliette, sont vendus par autorité de Justice, des biens et effets de: ARISTIDE BUSTOS saisis en cette cause, consistant en: 1) automobile de marque Cadillac Fleetwood de couleur noir immatriculé GCP 121 et accessoires. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISÉ. Informations: DANIEL LAROUCHE HUISSIER, (514) 471-8078. JACQUES LANCIOT HUISSIER, 955 boul. Des Seigneurs, S-21, Terrebonne, Qc. J6W 3W5.

Province de Québec, District de Joliette, Cour provinciale, NO: 705-27-000786-894. LE PERCEPTEUR DES AMENDES, Demanderesse, vs. RENÉ RATELLE, Défendeur. Le 15ème jour de juin 1992, à 11h00, au No 3610, Rang Ste-Catherine, St-Casimir, Qc, district de Joliette, sont vendus par autorité de Justice, les biens et effets de RENÉ RATELLE, saisis en cette cause consistant en: 1 camion Chevrolet Blazer de couleur orange, immatriculé F586639-5 et portant le numéro de série 1GBCS18XRG0130209. Conditions: ARGENT COMPTANT, ET/OU CHEQUE VISÉ. Information: DIANE MICHAUD, huissier (514) 836-7860. DIANE MICHAUD HUISSIERS, 600, 113, rue FRONTENAC, C.P. BERTHIERVILLE, Qc. J0K 1A0.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR SUPÉRIEURE, NO: 500-05-008207-928
PRÉSENT
PROTONOTAIRE ADJOINT
FIDUCIE DESJARDINS INC.
Partie demanderesse
2639-6804 QUÉBEC INC.
Partie défenderesse
GAETAN FARMER ET AL
Partie mise-en-cause

ASSIGNATION
ORDRE est donné à 2639-6804 QUÉBEC INC., de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame, à Montréal, district de Montréal, salle 1.110, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été remise au greffe à l'intention de 2639-6804 QUÉBEC INC.
Lieu: Montréal, Québec
Date: 29 mai 1992
DOMINIQUE DIBERNARDO, P.A.
MES DEGRANDPRÉ, GODIN, AVOCATS
A.S. ME ANDRÉ PAQUETTE C.R. suite 2501, Tour de la Bourse
Place Victoria, C.P. 108, Montréal, Qc.
HAZ 1C2, Tel: 878-4311

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL
NO: 505-12-009205-926
COUR SUPÉRIEURE
(Chambre de la famille)
FRANCE DESLIÈTES, résident et domiciliée au 161, Duboussin, St-Constant, district de Longueuil
Demanderesse
ORVILLE PAYNE, résident et domicile inconnu
Défenderesse

VENTE à l'enchère publique
PRENEZ AVIS que le 15 juin 1992, à 11:00 heures de l'avant-midi, l'immeuble suivant sera vendu à l'enchère publique au bureau de Me Barry M. Shiller, notaire, 4950 chemin Reine Marie, #230, Québec, Québec, pour une mise à prix minimum de \$135 000.00, par KATHY RICHTER en sa qualité de tutrice aux enfants mineurs, DAVID JEFFREY RICHTER et MICHAEL RICHTER, le tout conformément à un jugement de la Cour Supérieure, district de Montréal, rendu le 2 juin 1992, Dossier Numéro 500-001019-892, savoir:
DESIGNATION
Sur un certain emplacement ayant front sur la rue Mountain Sights, en la Ville de Montréal, Province de Québec, connu et désigné comme étant:
a) Le lot numéro SEPT CENT QUATORZE de la subdivision officielle du lot originaire numéro CINQUANTE (50-714) au Plan et Livre de Renvoi Officiels de la Paroisse de Montréal, b) la partie Sud-est de la subdivision du lot numéro SEPT CENT QUINZE de la subdivision officielle du lot originaire numéro CINQUANTE (50-5-Pl. 715) dudit cadastre et en arrière au Sud-ouest par le lot numéro 50-691 dudit cadastre et sur un côté vers le Sud-est par le lot numéro 50-714 ci-haut désigné et sur l'autre côté vers le Nord-ouest par le résidu dudit lot 50-715.
Avec la bâtisse y érigée portant le numéro civique 6330 de l'avenue Mountain Sights, dont le mur du côté Nord-ouest est mitoyen.
Pour plus amples renseignements d'adresser à Me Barry M. Shiller, 4950, chemin Reine Marie, Montréal, Québec, H3W 1X3.
Signé à Montréal, le deuxième jour de juin, mil neuf cent quatre-vingt-douze (1992).
BARRY M. SHILLER, notaire.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL
NO: 505-14-000246-925
COUR SUPÉRIEURE
(Chambre de la famille)
PRÉSENT
PROTONOTAIRE ADJOINT
JOHANNÉ MICHAUD
Partie requérante
PIERRE DUMONT
Partie intimé / absente
ALS
ASSIGNATION
ORDRE est donné à PIERRE DUMONT, de comparaître au greffe de cette cour situé au 11111 boul. Jacques-Cartier Est à Longueuil, salle RC.31, le 25 août 1992 suite à la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

ORDRE est donné à PIERRE DUMONT, de comparaître au greffe de cette cour situé au 11111 boul. Jacques-Cartier Est à Longueuil, salle RC.31, le 25 août 1992 suite à la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la requête demandant l'ouverture d'un régime de tutelle aux biens d'un absent a été remise au greffe à l'intention de PIERRE DUMONT.
Lieu: Longueuil
Date: 26 mai 1992
M. BRODEUR, Protonotaire C.S.

PAR ENCAN PUBLIC
VENTE DE BIENS AU ENCHÈRES
SOYEZ AVISÉS que les biens décrits dans les nomenclatures commerciales données en garantie à La Coisse Populaire de Saint-Bruno, les 5 juillet et 6 avril 1991, propriété de DAME CARMELLE DUFRESNE, faisant partie des biens et effets mobiliers de "LE GRILLARDIN MONT-BRUNO", seront vendus EN BLOC aux enchères et ce, le mercredi 10 juin 1992 à 10:00 heures a.m. ou:
1900, boulevard Marie-Victorin
Saint-Bruno, Québec
Condition: ARGENT COMPTANT OU CHEQUE VISÉ
GRENIER & ASSOCIÉS EN TRUST

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE JOLLETTE, COUR FÉDÉRALE DU CANADA, NO: 1-3159-92. LA REINE, PARTIE DEMANDERESSE, VS. 2332-0005 QUÉBEC INC., PARTIE DÉFENDERESSE. Avis public est par le présent donné que les biens, meubles et effets mobiliers de la partie défenderesse, saisis en cette cause, seront vendus par autorité de Justice: le 16 juin 1992, à 10h00, au no 818, rue NOTRE-DAME, RÉFÉNTION. Les biens saisis consistent en: 1 lot d'un terrain 12 maillets de bain (2 pièces), 1 lot d'un moins 210 morceaux de lingerie diverses (chandails, jupes, chemises, etc.), 1 comptoir (1 tiroir, 1 armoire), 1 commode dessus en verre, 1 système de son Rhapsody, 1 mobilier de salon 5 mxc, 1 lot d'un moins 280 jouets solaires variés, 1 lot d'un moins 40 jouets en bois, 1 armoire, 1 ordinateur comprenant: 1 clavier Datalogue, 1 micro-ordinateur Mega, 1 moniteur Fujikama, 1 imprimante Modems, 15 logiciels de différents modèles, etc. Les enchères se feront au plus offrant et dernier enchérisseur. ERIC ECCLÉS, HUISSIER, 186 St-Joseph, C.P. 454, Joliette, Québec, J6E 3Z9. Tél: 759-5556, fax: 759-6235. Joliette ce 26 mai 1992.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL
NO: 505-05-00765-922
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT
J.J. CHABOT, JUGE
MARTIN BARTZAK
Partie demanderesse
vs.
LES HÉRITIERS DE JOSEPH ST-JAMES
DIT BEAUVAIS, Intimés,
et
LE RÉGISTRATEUR DE LA DIVISION D'ENREGISTREMENT DE L'AIRRAIE, mis-en-cause

ASSIGNATION
ORDRE est donné à LES HÉRITIERS DE JOSEPH ST-JAMES, de comparaître au greffe de cette cour situé au Palais de Justice de Longueuil, 1111 boul. Jacques-Cartier Est à Longueuil, salle 1.117, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la requête en reconnaissance de droit de propriété par prescription suivant art. 806 C.P.C. affidavit et avis de présentation a été remise au greffe à l'intention de LES HÉRITIERS DE JOSEPH ST-JAMES.
Lieu: Longueuil
Date: 26 mai 1992
J.J. CHABOT J.C.S.
Mes DEMERS & HUOT, Avocats
184, Ste-Marie,
Laprairie, Qc.
JSR 1E8. Tel: 659-9158

ASSIGNATION
ORDRE est donné à GISELE FONTAINE, de comparaître au greffe de cette cour situé au Palais de Justice de Montréal, à son intention. De plus, PRENEZ AVIS qu'à défaut de signifier et de déposer une comparution ou contestation dans les délais susdits, le demandeur procédera à obtenir, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance d'accompagnement des mesures accessoires qu'il sollicite contre la défenderesse.
Lieu: Montréal
Date: 25 mai 1992
MES BOSCLAIR, DESY, LAFORTUNE & FUOCO,
11441 Lacordaire, #450,
Montréal-Nord, Qué.
Procureurs du demandeur.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO: 500-05-008112-920
COUR SUPÉRIEURE
PRÉSENT
PROTONOTAIRE ADJOINT
ASSURANCE-VIE DESJARDINS INC.
Partie demanderesse
JEAN BINETTE
Partie défenderesse
DAME ACENETH RAMIREZ
Mise en cause
LE RÉGISTRATEUR DU BUREAU D'ENREGISTREMENT DE LAVAL
Mise en cause et qualités
ASSIGNATION
ORDRE est donné à DAME ACENETH RAMIREZ, de comparaître au greffe de cette cour situé au 1, rue Notre-Dame, à Montréal, district de Montréal, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été remise au greffe à l'intention de DAME ACENETH RAMIREZ.
Lieu: Montréal, Québec
Date: 27 mai 1992
DOMINIQUE DIBERNARDO, P.A.
MES DEGRANDPRÉ, GODIN, AVOCATS
25ème étage, Tour de la Bourse
Place Victoria, C.P. 108,
Montréal, Qc.
HAZ 1C2, Tel: 878-4311

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC (CH. CIVILE), NO: 700-02-003796-910. COMMISSION DE LA SANTÉ ET DE LA SÉCURITÉ DU TRAVAIL, PARTIE DEMANDERESSE, VS. YVES LAVOIE, PARTIE DÉFENDERESSE. Avis public est par le présent donné que les biens, meubles et effets mobiliers de la partie défenderesse, saisis en cette cause, seront vendus par autorité de Justice: le 15 juin 1992, à 14h00, au no 600, DE CLORION #1, à TERREBONNE. Les biens saisis consistent en: 1 véhicule Curite 12 po. environ, 2 couvertures avec acc., 1 divan, 1 véhicule VHS Quasar. Lesquels effets seront vendus pour argent comptant ou chèque visé au plus offrant et dernier enchérisseur. DANY GRAND MAISON, HUISSIER, BELANGER & ASS. HUISSIERS, 186 St-Joseph, C.P. 454, Joliette, Québec, J6E 3Z9. Tél: 759-5556, fax: 759-6235. Joliette ce 26 mai 1992.

AVIS
DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE:
SUCCESSION
REAL CHAGNON,
Située au 9483, rue Esplanade, Montréal (Québec) H2N 1V8.
Demandeur
GISELE FONTAINE,
de domicile inconnu; Défenderesse
PAR ORDRE DE LA COUR
la défenderesse, GISELE FONTAINE, est, par les présentes, requise de comparaître dans un délai de trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration en divorce a été déposée à la Division des divorces du district de Montréal, à son intention.
GISELE FONTAINE PRENNE DE PLUS AVIS qu'à défaut de signifier et de déposer une comparution ou contestation dans les délais susdits, le demandeur procédera à obtenir, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance d'accompagnement des mesures accessoires qu'il sollicite contre la défenderesse.
Lieu: Montréal
Date: 25 mai 1992
MES BOSCLAIR, DESY, LAFORTUNE & FUOCO,
11441 Lacordaire, #450,
Montréal-Nord, Qué.
Procureurs du demandeur.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE TERREBONNE, COUR DU QUÉBEC (CH. CIVILE), NO: 700-02-003796-910. COMMISSION DE LA SANTÉ ET DE LA SÉCURITÉ DU TRAVAIL, PARTIE DEMANDERESSE, VS. YVES LAVOIE, PARTIE DÉFENDERESSE. Avis public est par le présent donné que les biens, meubles et effets mobiliers de la partie défenderesse, saisis en cette cause, seront vendus par autorité de Justice: le 15 juin 1992, à 14h00, au no 600, DE CLORION #1, à TERREBONNE. Les biens saisis consistent en: 1 véhicule Curite 12 po. environ, 2 couvertures avec acc., 1 divan, 1 véhicule VHS Quasar. Lesquels effets seront vendus pour argent comptant ou chèque visé au plus offrant et dernier enchérisseur. DANY GRAND MAISON, HUISSIER, BELANGER & ASS. HUISSIERS, 186 St-Joseph, C.P. 454, Joliette, Québec, J6E 3Z9. Tél: 759-5556, fax: 759-6235. Joliette ce 26 mai 1992.

AVIS
DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE:
SUCCESSION
REAL CHAGNON,
Située au 9483, rue Esplanade, Montréal (Québec) H2N 1V8.
Demandeur
GISELE FONTAINE,
de domicile inconnu; Défenderesse
PAR ORDRE DE LA COUR
la défenderesse, GISELE FONTAINE, est, par les présentes, requise de comparaître dans un délai de trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. Une copie de la déclaration en divorce a été déposée à la Division des divorces du district de Montréal, à son intention.
GISELE FONTAINE PRENNE DE PLUS AVIS qu'à défaut de signifier et de déposer une comparution ou contestation dans les délais susdits, le demandeur procédera à obtenir, par défaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance d'accompagnement des mesures accessoires qu'il sollicite contre la défenderesse.
Lieu: Montréal
Date: 25 mai 1992
MES BOSCLAIR, DESY, LAFORTUNE & FUOCO,
11441 Lacordaire, #450,
Montréal-Nord, Qué.
Procureurs du demandeur.

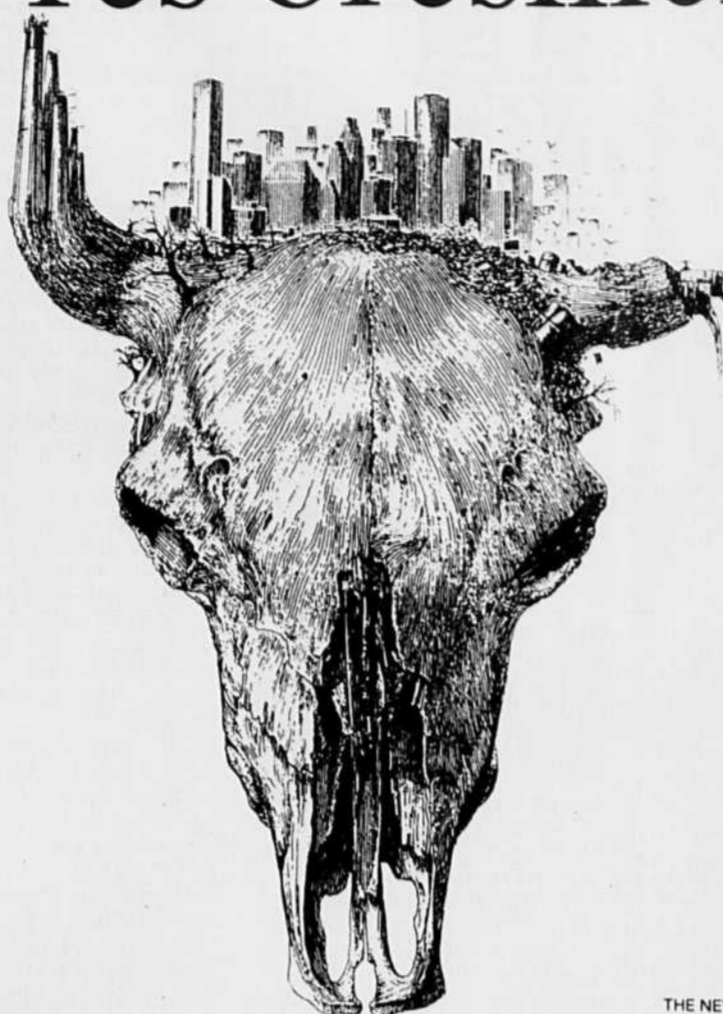
AVIS
DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE

DES IDÉES, DES ÉVÉNEMENTS

Fièvres brésiliennes

Au coeur du tiers monde, des réalités qui obligent le chercheur à revoir ses méthodes

Paul-Émile Dussault
Andragogue et chercheur



THE NEW YORK TIMES

LES DUNES de sel en bout de piste, enfin. Après avoir passé 24 heures dans un thermos, selon l'expression de Clémence, depuis Montréal, Toronto, Chicago, Rio de Janeiro et Victoria, Salvador s'étale de plages en favelas.

Et tous ces transferts pour le même prix, celui de la rupture avec les certitudes d'un monde connu, exploré, familier. Celui de la découverte d'un autre monde. Le troisième, se désolait-on à le nommer avec pitié ou condescendance, comme s'il était possible de numériser des portions de planète dans un souci bien cartésien de maintenir un semblant d'ordre mondial. Un équilibre chiffré entre le poids de la misère et celui de la mauvaise conscience.

Jusqu'à-là, j'avais été transporté bien davantage par une vision mythique de la coopération internationale que par les ailes de ce Boeing payé et emporté par un organisme subventionnaire. Pavé de bonnes intentions, bardé de diplômes et « briefé » de façon hautement professionnelle, un altruisme institutionnalisé, sous les auspices

Les milieux de la recherche sont submergés par des barrages qui leur masquent la vue sur le monde des idées.

du Grand Manitou Ottawa.

Chez les professionnels de la misère, on ne s'étonne pas devant elle. On l'évalue, on l'objectivise, on la relativise, on évite surtout de la voir en touriste, ce qui équivaudrait à s'accommoder de sa mauvaise conscience ou à s'en foutre, le soleil étant si bon, l'accès à la piscine de l'hôtel, si bien gardé...

Non, calepin de notes et tableaux statistiques en main, la recherche peut commencer. La sophistication des instruments de recherche développés par des générations d'épistémologues scelle les perceptions sous le cachet des évidences. Elle les met sous cloche, les soupèse, les triture d'évaluations qualitatives et quantitatives. Lorsque la nuit s'installe et dessine sa croix-du-sud sur le ciel de tous les azimuts, le chercheur, précédé de sa réputation de chercheur-sachant-chercheur, peut dormir tranquille.

Toutefois, il se retourne sur sa couche parce qu'habituellement à se perdre plus parfois à se retrouver grâce à l'étoile polaire, phare céleste éclairant toutes les certitudes, de sa position privilégiée, immuable. Ce ne sont pas la chaleur, l'humidité ni les moustiques qui gênent le plus en cette nuit d'été en plein hiver. Ce sont plutôt les formes floues et fugitives des paradoxes.

Un volcan intérieur

Marcher pieds nus sur cette couche de lave

représente bien peu d'inconvénients pour ses semelles de corne rompues depuis l'enfance à cet exercice et à bien d'autres. Pousser sa brouette remplie de cocos et pesant si lourd que chaque muscle criait douleur!

Une litanie accompagne le cortège *gelado e natural*, scandé la voix aux accents mélangés de ses racines autochtones, africaines et européennes. La peau brille sous ce soleil qui n'a pitié de rien, elle exsude la vitalité, la lutte, la résistance aux mauvais dieux. Soudain, un éclair déchire le ciel de midi. Il est de braise comme le bois de Brésil qui a donné son nom au pays.

Noir à l'extérieur et rouge à l'intérieur, il brûle la vie qui lui cède le pas sur cette Avenue du 7 septembre. Pourquoi les pauvres du premier monde ont-ils les yeux tournés vers l'intérieur, et cela même sans devoir porter d'autres charges que celle de leur existence qui ne sait vers quel port transiter? Plaignent les épaules, la tête, la fierté?

Le chercheur peut poursuivre son errance systématique, il rencontrera des réalités inqualifiables qui lui feront revoir ses méthodes. Une partie de soccer sur cette plage de Contorno les dimanches matins, où le jeu emprunté à leur âme répond aux règles immuables.

Question de vie ou de mort, chez ces foules de sable, la foule de protagonistes en vient alors aux coups. Il n'aura fallu qu'une seconde d'égarement à l'arbitre qui aura lorgné du côté de Yemànja, déesse de la mer. Violence, folie, haine, vengeance, exutoires à l'endroit des adversaires, ou question de sang?

Itaparica, la pierre qui rit qui n'en finit plus de se refuser au voyageur. Depuis la nouvelle directive de l'administration portuaire, seuls mille passagers sont autorisés à chaque traversée, puisque l'on ne compte que 400 gilets de sauvetage... Avant le règlement, on ne faisait pas la queue pendant sept heures avant que ne s'embarquent les deux mille passagers. Mais, depuis le naufrage dans la baie de Copacabana!

Une heure du matin sur les passerelles du transvasier et de chacune des courses, les rythmes de la samba se mêlent à la douceur de l'air. Sur le pont supérieur, les amoureux trouveront, enlacés, inlassables, l'énergie de

la danse et la fièvre des baisers. Les lumières au loin brillent sur les quais où dans quelques heures à peine le *sujo mercado* s'animera de prix criés à la volée. Les rails inutiles aujourd'hui conduisent comme en une maison hantée le regard sur des étalages exposés aux mouches et à une vermine repues. Le marché sale a été nommé de cette façon par les Soteropolitanos eux-mêmes, de la même manière que la *dixy bakery* juive du quartier où j'habite.

À la recherche du premier monde

Lorsqu'à vélo, le jeune chercheur nord-américain, branché sur les valeurs californiennes de la santé par l'exercice, traverse sans sourcilier le nuage opaque des échappements de diesel, ce ne sont ni la fatigue, ni la pollution qui lui feront rebrousser chemin. C'est plutôt une présence sourde à chaque tour de pédalier qui ponctue le temps devenu sursis pour cette chèvre de M. Seguin attachée au pieu de la naïveté. La peur d'être dévoré vif par ces bouches affamées, dans ce quartier d'Alagados ne convenant pas bien aux étrangers.

Plus tard, plus loin, c'est la rangée de kiosques, de soleils pour chacun, de *corvejas* glacées, d'*aracaje* à la carapace encore tiède, engloutis par cette foule qui se masse en chantant le dernier air à la mode dans cet autobus qui les aura déversés sur les rivages des bonheurs ordinaires de Bahia. Jouer avec la mer, guide complet à l'usage des initiés.

La mer. Le milliard de façons différentes de l'approcher, de s'en faire saisir, de la caresser, de frémir de son flirt émeraude comme les yeux tout de suite aperçus sur ce visage au teint d'olive. De rire de son affronterie lorsqu'elle roule un fond d'écume et de silence léchant tout le corps de sa langue râpeuse.

Chaque jour, s'écrit une nouvelle page de procédés experts, en vue de mieux la prendre encore. Soudain, sans que rien n'eût permis de l'appréhender, un chapitre écrit de la main tremblante et glacée du spectre. Elle les aura emportés, ces amoureux d'elle, en-

voûtés, séduits, et sans résister ils se seront laissés glisser en elle. Ces deux initiés de ce *candoble* aqueux auront aussi griffé le tissu fragile de mes nuits.

Les milieux de la recherche universitaire des Amériques se ressemblent en ce qu'ils sont hautement submergés par des barrages minuscules qui leur masquent la vue sur le monde des idées. Là-bas, on appelle ça *fofoca*; chez nous, *magouille* et *grenouillage*. Un écran face aux champs de la connaissance. Une résistance aux réels porteurs de changements, par un engluement dans les rhétoriques, surtout celles des mensonges polis et des résistances opportunistes ou paranoïdes. Un mardi gras où dignité et respect viennent embaumer le cadavre de la vérité que d'aucuns pleurent tout en foulant de leurs démarches sautillantes, grotesques sur pointes des pieds.

Puis, il y eut Canoudos, ce désert du Texas d'il y a cent ans, et sa population humble, laborieuse et rude. Trente mille personnes y ont laissé leur vie face aux troupes qui ont mis trois mois à briser leur siège farouchement défendu. Fanatisme religieux, prétendent encore quelques historiens officiels; un Padre envoûte toute une population et la mobilise contre l'État au sujet de vagues questions agraires.

En ce début de soirée de la fin novembre, une abeille s'affairait à polliniser les fleurs d'orange aux abords de cet immense lac artificiel qui acheminait l'eau du désert jusqu'à chacune de ses racines par un ingénieux système de canalisations.

Lorsqu'on porte le regard au-delà de cette digue construite sur les amas de cadavres de l'oubli, dont on célébrera l'an prochain le bicentenaire, c'est une oasis de verdure et de fleurs qui baigne dans le couchant. Fanatisme et obscurantisme, totalitarisme d'État, changement social et survie.

Voilà comment la foudre du pouvoir totalitaire réussit à percer un cratère dans cette terre brûlée, devenue jardin par les forces du courage, de la ténacité et de l'amour paysan envers la justice et sa terre.

Il y eut aussi Jacobina, perdue au coeur des montagnes d'or qu'exploitent les multinationales. La ville construite au pied de celles-ci devient minuscule à côté d'elles. N'ont-elles pas englouti aussi des générations de mineurs qui, comme tous les mineurs de toutes les mines du monde ont, sur les photographies anciennes, ce regard blanc.

Ces vérités plantées en une autre terre

La dernière de ces victimes, nous l'avons transportée à l'hôpital, tout en bas. Son père était mineur mais, déjà avant sa mort, les vivres manquaient à la maison. Son mari de 18 ans la transporta dans ses bras et ensemble nous allongions sa maigreur dans cette voiture qui s'emplit de ses geignements.

La descente sera interminable. Troubles respiratoires, anémie, déshydratation, carences multiples, état de demi-mort conclut le seul interne de la région. Le mari de 18 ans sort de sa poche un bout de papier qui se déchire lorsqu'on le déplie. Un certificat de naissance présenté au médecin comme le mineur présente le pic à la roche, avec le front haut de cette fierté qui est donnée à ceux qui luttent. Argument dérisoire qui tente à lui seul de livrer une bataille de papier contre les forces du mal.

Là-haut, dans l'air transparent des montagnes, glissent les urubus en décrivant de larges cercles à la recherche de la vie qui se refuse encore.

Le chercheur revient de loin. Il ne sait au juste décrire ce qu'il a trouvé. Les mots se dérobent face à la force des perceptions de cet autre monde. Celui duquel il ne sera jamais, ses vérités étant plantées en une autre terre. Il aura surtout été bercé par la certitude que ces misères ordinaires ne sauront jamais l'atteindre vraiment, puisque entre la réalité et sa description, il y a la vie.

Le « non » historique d'un petit peuple souverain

Georges Mathews

LE 26 FÉVRIER, j'avais posé la question suivante dans les pages du DEVOIR: l'Accord de Maastricht ne sera-t-il qu'un autre Accord du Lac Meech? J'indiquais alors les raisons qui devaient transformer le processus de ratification de l'Accord de Maastricht, jugé automatique à l'époque, en « surprise » course à obstacles.

Aujourd'hui, cet Accord est juridiquement mort, chacun des Douze ayant droit de veto sur toute modification du Traité de Rome (1957), acte fondateur de la Communauté économique européenne. Et aujourd'hui se tient à Oslo un conseil spécial des ministres des Affaires étrangères des Douze pour décider de la suite.

Les establishments en échec

Il faut bien souligner que les Danois n'ont pas dit non au Grand Marché européen prévu par l'Acte unique européen de 1985, qui doit entrer en vigueur dès 1993: il y aura entière liberté de circulation des biens, des services, des capitaux et des citoyens des Douze.

C'est un pas majeur vers l'intégration économique, dont les effets à long terme demeurent inconnus, notamment en ce qui concerne le maintien des emplois dans un pays donné ou la propriété locale des entreprises. On l'a assez dit à l'époque, et ce n'était pas faux, « Europe 1992 » est en soi une grande aventure. Et le Danemark s'y est engagé, comme tous les autres membres de la Communauté européenne.

Maastricht était vu par les technocrates de Bruxelles et par divers *establishments* politiques comme un complément indispensable du Grand Marché et une réponse nécessaire à l'effondrement de l'Empire soviétique et à la réunification allemande: l'union politique, d'une part, à compter de 1993, l'union monétaire, de l'autre, à compter de 1999.

La réalisation de la seconde implique une telle convergence des performances macro-économiques, qu'aucun spécialiste ne juge plausible l'union monétaire à Douze dès 1999. Il suffit d'ailleurs, pour s'en convaincre, de se reporter aux discussions récentes concernant les problèmes macro-économiques de l'Espagne, de l'Italie, de la Grèce et du Portugal.

Toute union politique digne de ce nom implique le renforcement des institutions communautaires: le Conseil des ministres, la Commission européenne et le Parlement européen. Ce renforcement se fait, bien sûr, au détriment des gouvernements nationaux.

C'est aux pertes de souveraineté induites par Maastricht qu'une courte majorité de Danois ont opposé une fin de non-recevoir. On pourrait discuter sans fin du caractère plus ou moins fédéralisant de Maastricht.

C'est l'Europe technocratique et fédéralisante, pas l'Europe tout court, que les Danois ont refusée.

Jacques Delors n'a jamais caché ses préférences — sauf ces dernières semaines, pour ne pas indisposer davantage les Danois. Mais, dans le débat en cours en France, même le camp favorable à Maastricht a érigé des garde-fous pour éviter toute dérive fédéralisante ultérieure, sauf dans le domaine monétaire, ce qui ne manque pas de surprendre. (Il faut dire qu'en France, la propagande médiatique favorable à Maastricht est particulièrement acharnée.)

Il reste que les hommes passent et que les textes restent. Accepter Maastricht tel quel signifie mettre le doigt dans un certain engrenage. Les Danois ont refusé cet engrenage.

Les Douze ont maintenant trois possibilités: renégocier l'accord à Douze, ou le maintenir à Onze — ce qui signifie y incorporer une exemption générale pour le Danemark, ou encore changer complètement de cadre et élaborer un nouvel accord, en marge du Traité de Rome.

Les premières réactions à chaud privilégient la deuxième voie. François Mitterrand et Helmut Kohl n'ont-ils pas déclaré, il y a quelques jours au Sommet de La Rochelle, qu'ils étaient prêts à aller dans le sens de Maastricht, peu importe la décision de certains autres?

Mais cette assurance risque d'être sans lendemain. Car le Danemark pourrait refuser d'être singularisé de la sorte, et proposer un renégocier. Il bénéficierait, à première vue, de l'appui de l'Irlande et de la Grande-Bretagne, cette dernière assumant de plus — au grand chagrin des adeptes de la marche forcée vers l'Union — la présidence de la Communauté pour le deuxième semestre de 1992, soit dans quatre semaines. D'autres pays pourraient se joindre au mouvement.

Quant à l'idée de laisser le Danemark de côté, elle serait viable s'il y avait chez les Onze une convergence profonde sur la nature et les objectifs de la Communauté européenne. Tel n'est pas le cas, et plusieurs y songeront à deux fois avant de permettre le recours à une procédure qui pourrait un jour se retourner contre eux.

Souignons en passant que les adeptes d'une telle démarche reconnaissent implicitement que le rêve de faire marcher les Douze au même pas n'avait guère d'assise. La Grande-Bretagne ayant déjà un régime d'exception, les Douze ne sont plus que Dix. Et demain, encore moins...

Une formidable leçon de choses

En fait, l'Europe se destine peut-être à de nouveaux regroupements géographiques plus modestes, fondés sur de réelles communautés d'intérêts et prenant en compte les situations particulières.

Oui, il faut repenser l'Europe... et renégocier Maastricht. Je redis que cette belle et grande idée de l'Europe ne progressera pas sur la négation des souverainetés nationales. Depuis le temps que se creuse le « déficit démocratique », les Jacques Delors et compagnie ont cultivé l'idée que les Douze n'avaient qu'à décider... et que les peuples n'avaient qu'à suivre. La leçon portera, sans nul doute.

Quant à ces Danois qui ont bravé une campagne de peur économique ne reposant sur rien, qui ont affronté avec peu d'argent les *establishments* politique, industriel, syndical et agricole de leur pays et qui ont remporté la victoire à l'arraché, ils donnent à tous une formidable leçon de choses politiques.

Sur les traces de Mme Brundtland

2— Croissance et environnement ne sont pas toujours compatibles

David B. Brooks

Directeur de la Division de l'environnement et des richesses naturelles du Centre de recherches pour le développement international, à Ottawa

Small is beautiful

Le développement durable pose un défi considérable à la gestion de l'économie, qu'elle soit issue de racines socialistes, capitalistes ou même écologistes. Jusqu'à maintenant, la science économique s'est attachée à la gestion efficace des ressources, à tirer le meilleur parti possible de tout ce qui est disponible. Cependant, l'économie n'a pas réussi à définir une limite quantitative; elle n'a pas réussi à fixer la taille optimale d'une économie donnée. On présume, encore aujourd'hui, que la meilleure économie est celle dont la taille est la plus imposante.

Mais cela n'est pas du tout vrai! Si aucune limite n'est imposée au volume de biens matériels (c'est-à-dire à l'usage des ressources naturelles), l'économie connaîtra à la fois des problèmes d'approvisionnement et d'élimination et ce, même si on fait abstraction des considérations esthétiques, des espaces verts, etc.

Les limites posées par la disponibilité des ressources s'accompagnent de limites à la croissance économique ou à tout le moins de limites aux composantes physiques de la croissance économique. En d'autres mots, nous devons réduire notre consommation à bien des égards.

Nous ne pouvons plus nous contenter de considérer l'économie comme avant en y ajoutant simplement la dimension « environnement », ou même « protection de l'environnement ». Le développement durable, c'est beaucoup plus que cela.

On peut s'en faire une idée plus juste en comparant l'évolution de nos attitudes face à l'automobile. Au départ, on a mis au point des accessoires, des trucs et des gadgets

divers pour tenter de contenir les polluants. Puis on s'est attelé à la tâche de concevoir des véhicules plus performants et moins gourmands, pour enfin remettre en question l'existence même des automobiles dans nos vies: pas seulement en raison de l'essence qu'elles consomment ou de leurs émissions, mais aussi à cause de l'espace qu'elles prennent dans nos villes et du mode de vie qu'elles nous imposent.

Le Rapport Brundtland soutient que la croissance économique, même modifiée, demeure la meilleure façon de réaliser le développement durable. Aujourd'hui, toutefois, la plupart des environnementalistes, et quelques économistes, admettent que cela ne peut pas fonctionner.

À l'autre extrême, il convient de ne pas rejeter le concept de développement durable simplement parce qu'il suppose une certaine croissance économique. Fermer les yeux sur les iniquités entre le Nord et le Sud, et entre les classes sociales, ne nous rapprochera pas du tout non plus!

Des conclusions inévitables

Deux conclusions semblent donc inévitables.

D'une part, si nous entendons prendre le virage du développement durable, nous ne pouvons soutenir la croissance économique partout dans le monde.

D'autre part, pour qu'il y ait équité, il faut que les pays riches, comme le Canada, réduisent leur croissance économique (leur production et leur consommation) pour permettre aux pays pauvres d'atteindre des niveaux de développement au moins modestes.

En bref, ce n'est pas tant dans les pays du tiers monde qu'économie, environnement et

équité sont en conflit, mais plutôt dans le monde industrialisé!

Nous ne serons peut-être jamais en mesure d'élaborer une définition entièrement satisfaisante du développement durable, ni de dire avec certitude si une quelconque politique peut favoriser sa réalisation. Nous voyons toutefois déjà clairement ce que le développement durable n'est pas et quelles politiques ne peuvent absolument pas y contribuer.

En conséquence, il nous faut proposer des stratégies différentes et innover en matière de développement. Certaines politiques nous rapprocheront du but; d'autres s'avèreront peu rentables, non durables ou inéquitable. Mais les expériences doivent se poursuivre, jusqu'à ce que chaque collectivité trouve un ensemble de politiques qui fonctionne et qui satisfasse ses membres.

À mon avis, c'est sous cet angle qu'il faudra examiner les résultats du Sommet de la Terre: seront-ils porteurs de politiques et de programmes favorisant le développement durable? Il ne suffit plus maintenant de faire une déclaration ferme sur la nécessité de réunir les critères économiques et environnementaux. Il semble que cette prescription soit désormais incomplète. Les critères économiques et environnementaux ne sont déjà plus suffisants; l'équité est désormais le point de départ du débat.

Le Sommet de la Terre nous fera-t-il opérer ce virage? Histoire à suivre...

N.B.: Contrairement à ce qui avait été écrit dans la première partie de cet article, publiée hier, Mme Gro Harlem Brundtland est toujours à la tête du gouvernement norvégien. Nos excuses pour cette erreur, qui est de la faute du DEVOIR, pas de M. Brooks.

(Fin)

L'équipe du DEVOIR LA RÉDACTION Journalistes: à l'information générale: Jean Chartier, Yves d'Avignon, Jean-Denis Lamoureux, Louis-G. L'Heureux, Bernard Morier, Laurent Sournis, Jacques Grenier et Jacques Nadeau (photographies); à l'information culturelle: Michel Bélar (directeur), Paul DesRivières, Marie Laurier, Robert Lévesque, Nathalie Petrowski, Odile Tremblay (Le Plaisir des livres); à l'information économique: Robert Dufresne, Catherine Leconte, Jean-Pierre Legault, Claude Turcotte; à l'information politique: José Boileau, Pierre O'Neill (partis politiques), Gilles Lesage (correspondant parlementaire et éditeur à Québec), Jocelyne Richer (information générale et parlementaire à Québec), Michel Verne (correspondant parlementaire à Québec), Chantal Hébert (correspondante parlementaire à Ottawa), Jocelyn Couton (politique internationale), François Brousseau (éditorialiste politique internationale et responsable de la page idées et événements), aux affaires sociales: Paul Cauchon (questions sociales), Caroline Montpelt (enseignement primaire et secondaire), Isabelle Paré (enseignement supérieur), Louis-G. Francoeur (environnement), Sylvain Blanchard (relations de travail), Clément Trudel (affaires juridiques), Suzanne Marchand (adjointe à la direction), Marie-Josée Hudon, Jean Sébastien (commiss), Danielle Cantara, Thérèse Champagne, Monique Isabelle, Christiane Vaillant (clavistes), Marie-Hélène Alarie (secrétaire à la rédaction), Isabelle Baril (secrétaire à la direction), LA DOCUMENTATION Gilles Paré (directeur), Manon Scott, Sylvie Scott, Serge Laplante (Québec), Rachel Rochefort (Ottawa), LA PUBLICITÉ Lise Millette (directrice), Jacqueline Avril, Caroline Bourgeois, Brigitte Cloutier, Francine Gingras, Johanne Guibeau, Lucie Lacroix, Christiane Legault, Lise Major, Nathalie

Thabét (publicitaires), Marie-France Turgeon, Micheline Turgeon (maquettistes), Johanne Brunet (secrétaire), L'ADMINISTRATION Nicole Carmel (coordonnatrice des services comptables), Florine Cormier, Céline Furoy, Jean-Guy Lacas, Marie-France Légaré, Raymond Matte, Nathalie Perrier, Danielle Ponton, Danielle Ross, Linda Thériault (secrétaire à l'administration), Raymonde Guay (responsable du financement privé), LE MARKETING ET SERVICE À LA CLIENTÈLE Christiane Benjamin (directrice), Monique Corbel (adjointe), Monique L'Heureux, Lise Lachapelle, Olivier Zuida, Rachel Leclerc-Verne, Jean-Marc Ste-Marie (superviseur aux promotions des abonnements), Louise Paquette, LES ANNONCES CLASSÉES ET LES AVIS PUBLICS Yves Williams (superviseur), Françoise Blanc, Manon Blanchette, Dominique Charbonnier, Marlène Côté, Françoise Coulombe, France Grenier, Josée Lapointe, Sylvie Laporte, Pierrette Rousseau, Micheline Ruellan. LE DEVOIR est publié par l'Impremie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est situé au numéro 211, rue du Saint-Sacrement, Montréal, H2Y 1X1. Il est composé et imprimé par Impremie Dumont, 7743 rue Bourdeau, une division de Impremies Quebecor Inc., 612 ouest rue Saint-Jacques, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans LE DEVOIR. LE DEVOIR est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Quebecor Inc., suite au 775, boul. Lebeau, St-Laurent. Envoi de publication: Enregistrement no 0858. Dépôt légal Bibliothèque nationale du Québec. Téléphone général (514) 844-3361. Abonnements: (514) 844-5738. LE DEVOIR (USPS: 003708) is published daily by l'Impremie Populaire, Limitée, 211 rue St-Sacrement, Montréal, Québec H2Y 1X1. Subscription rate per year is \$ 439.00 USD. Second Class Postage paid at Champlain, N.Y. US POSTMASTER: send address changes to: Insa, P.O. Box 1518, Champlain, N.Y. 12919-1518.